



Accédez directement à l'article souhaité depuis cette page sommaire en cliquant

l'icône  située en haut à gauche de cette page Résana.

Visite officielle – Ministre du Travail et des Solidarités

- Dans l'agglomération de Rouen, le ministre du Travail au chevet des sans-emploi et sans logement (Paris Normandie)

Économie et vie des entreprises

- À Yvetot, la braderie de printemps des commerçants fait son retour (Paris Normandie)
- « Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat (Paris Normandie)
- BlaBlaCar Bus s'arrête. Quelles conséquences pour Le Havre, Rouen et les voyageurs de Seine-Maritime ? (Le Courrier Cauchois)
- Mont-Saint-Aignan. Après 15 ans dans la com', Chloé réalise son rêve : ouvrir une pâtisserie au concept inédit (76actu)
- Près de Rouen, cette boulangerie fermée administrativement pour Pâques rouvre déjà ses portes (76actu)

Social et société

- Au Petit-Quevilly, la nouvelle antenne des Restos du cœur recherche des bénévoles (Paris Normandie)
- Dans cet immeuble de quinze étages près de Rouen, un ascenseur hors service et des résidents à bout (Paris Normandie)
- L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA : « On a ramassé les corps » (Paris Normandie)
- Que contenait cette bouteille, jetée à la mer à Saint-Valery et retrouvée 24 ans plus tard au large de Fécamp ? (Paris Normandie)
- Le Havre. Monster trucks et cascades fracassantes, le champ de foire devient un show à l'américaine (Paris Normandie)
- [Insolite] Fécamp. Des pêcheurs retrouvent une bouteille à la mer, jetée dans l'eau par une association locale il y a 24 ans ! (Le Courrier Cauchois)
- Elle est radiée de son syndicat parce qu'elle est membre du Rassemblement national à Dieppe (76actu)
- Prévu en mai 2026 à Eu : pourquoi le salon du mariage est-il annulé ? (76actu)
- "Je les mets en PLS" : à 9 ans, Romane apprend à sauver des vies dans la piscine du Tréport (Fance 3 Normandie)
- Rouen. J'ai testé le curling à la patinoire de l'Île Lacroix : une expérience inattendue sur la glace (Tendance Ouest)

Énergie

- "Les bateaux font un détour de 13 000 km" : avec la guerre en Iran, le coût du fret maritime s'envole (France 3 Normandie)
- La guerre au Moyen-Orient rouvre le débat sur les prix dans la grande distribution (Le Journal des Entreprises)

Environnement

- Avec Piqu'en Ville, faites un trou dans vos clôtures pour sauver les hérissons à Dieppe (76actu)

Collectivités et équipements publics

- Dieppe : après 30 ans à distribuer le courrier au Pollet, Claudine Bachelet prend sa retraite (Paris Normandie)
- Caserne de Bolbec : 205 000 € de travaux pour rénover la toiture des pompiers (Paris Normandie)
- Bolbec. Des travaux urgents pour changer la toiture de la caserne des pompiers (Le Courrier Cauchois)
- Données, détruits, stockés : autour d'Elbeuf, que deviennent les objets trouvés jamais réclamés ? (76actu)

Sécurité

- Au Havre, ce que l'on sait de l'incendie qui a détruit un entrepôt à Dollemard (Paris Normandie)
- Gonneville-la-Mallet. Quinze mois après le décès d'une adolescente à un arrêt de bus, les riverains réclament toujours sa sécurisation (Le Courrier Cauchois)
- Pointe de Caux. Trafic : un homme et son père ramenaient du tabac de contrebande depuis le Luxembourg (Le Courrier Cauchois)
- Une maison est la proie des flammes entre Dieppe et Rouen (76actu)
- « La violence des flammes interpelle » : au Havre, des riverains stupéfaits après l'incendie à Dollemard (76actu)

Travaux et aménagement

- Grilles et rubalise : au Havre, pourquoi les jardins de l'hôtel de ville sont-ils actuellement fermés au public ? (76actu)
- Une partie du boulevard Gambetta totalement fermée pendant plusieurs mois à Rouen : voici quand et pourquoi (76actu)
- Près de Rouen, une côte très fréquentée à proximité de l'autoroute A13 va être fermée durant plusieurs jours (76actu)

Élections municipales

- À Harfleur, premiers débats tendus entre le maire et l'opposition (Paris Normandie)
- Insolite. A 35 ans, il accepte de devenir maire d'un village de 300 habitants quinze jours avant la clôture des candidatures (Le Courrier Cauchois)
- « Vous n'êtes pas le professeur ! » : un conseil municipal houleux à Forges-les-Eaux (76actu)
- Un budget raisonné pour cette commune près de Dieppe en prévision des travaux de la mairie (76actu)
- À Harfleur, un conseil municipal musclé pour le nouveau maire « patriote » (76actu)

Acteurs publics

- Prix des carburants : Sébastien Lecornu annonce une aide pour 3 millions de « grands rouleurs » (Paris Normandie)
- Édito. Guerre au Moyen-Orient : Lecornu traque 6 milliards d'économies dans le budget 2026 (Paris Normandie)

Patrimoine

- Les bâches entourant la flèche de la cathédrale de Rouen ont été retirées (et il faut en profiter) (Paris Normandie)
- En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux : «Faire appel aux autres sens» (Paris Normandie)
- Pays de Caux. Cette église rouvre après un an de fermeture à cause d'une invasion de pigeons (Le Courrier Cauchois)

Culture

- Près d'Yvetot. Le rappeur Gradur donnera un concert dans une boîte de nuit
- Culture. Le chanteur lillebonnais Oceng Oryema sort un nouveau titre, bientôt en concert (Le Courrier Cauchois)
- Rouen : la campagne "Ici c'est Rouen" récompensée par un trophée national (La Gazette Normande)

Dans l'agglo de Rouen, le ministre du Travail au chevet des sans-emploi et sans logement

Véronique Baud

6-8 minutes

Jean-Pierre Farandou, ministre du Travail et des solidarités, s'est rendu mardi 21 avril 2026 dans des entreprises d'insertion à Darnétal et Rouen. Où l'on se bat pour le retour à l'emploi.



Par [Véronique Baud](#)

Publié: 21 Avril 2026 à 18h07 Temps de lecture: 1 min

Du retour à l'emploi au maintien dans un travail, le chemin est long. C'est la réalité face à laquelle le ministre du Travail et des solidarités, Jean-Pierre Farandou, a été placé lors de sa visite dans des entreprises d'insertion mardi 21 avril. Il s'est rendu d'abord au Relais Horizon Emploi [de Darnétal](#), une association intermédiaire qui existe depuis plus de trente ans, et qui continue d'innover. En 2024 a été créée l'entreprise d'insertion Jardiménage.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

[Le ministre](#) découvre l'atelier spécialisé dans l'entretien des espaces verts de Jardiménage où travaillent des hommes aux profils très différents. Comme Clément, ancien bûcheron âgé de 19 ans, qui

souhaite « *acquérir une expérience sur le marché du travail et mettre de l'argent de côté pour reprendre des études* », et débloquent son permis. Simon, 47 ans, était serveur avant de changer complètement de voie. Harold, 63 ans, est arrivé au Relais Emploi « *en août 2018 à la suite d'un licenciement.* »

Vingt embauches

Jardiménage permet à tous ces anciens chômeurs de travailler pour des clients qui peuvent être des entreprises, des collectivités, des associations, ou des particuliers. Et ça marche ! « *On voit que vous avez le sourire ici, ça fait plaisir de vous voir ainsi* », constate Jean-Pierre Farandou, face à des parcours de vie semés d'embûches. Il apprend par exemple que [la Ville de Mont-Saint-Aignan](#) a fourni « *plus de 40 000 heures et réalisé vingt embauches pour 199 mises à disposition depuis 2020* », explique Martine Chabert-Duken, adjointe à l'action sociale.

« Nous sommes les locataires pendant dix-huit mois et les bénéficiaires sont sous-locataires. Ensuite, il faut rendre le bail glissant, et c'est là que ça devient plus compliqué. »

Franck Renaudin, directeur, La Case départ

Relais Horizon Emploi, acteur phare d'Économie sociale et solidaire, accompagne actuellement 110 salariés dans des domaines variés : les espaces verts, le ménage, mais aussi le bâtiment, la manutention, les services. Sa collaboration avec Erhyg, entreprise spécialisée dans l'assainissement, est exemplaire et dure depuis... 1997. « *Nous venons encore d'embaucher deux CDI* », décrit le patron Nicolas Wazzau. « *Quatre-vingt-huit salariés sont passés chez Erhyg depuis 2000 pour plus de 20 000 heures de travail* », se félicite la directrice Thaïs Amice.

48,6 % de retour à l'emploi

Autre visite, autre décor : à La Case départ à Rouen, le directeur Franck Renaudin explique au ministre la partie logement qui accompagne celle du retour à l'emploi. 570 personnes y ont été accueillies en 2025, « *sans avoir à prendre rendez-vous mais avec une prise en charge dès l'arrivée.* » Là, un travail spécifique est engagé pour la pérennité du retour à l'emploi qui est aujourd'hui de 48,6 %.



Le ministre du Travail Jean-Pierre Farandou (à dr.) avec le directeur de La Case Départ Franck Renaudin

Parmi elles, 85 personnes bénéficient d'un logement, dont 43... [en tiny house](#). Elles sont fabriquées par La Fabrik à Yoops juste à côté et entrent dans le dispositif « Un toit vers l'emploi ».

« Comment ça marche ? »

« *Comment ça marche le logement ?* », demande le ministre qui avoue sa méconnaissance du domaine. « *Nous sommes les*

locataires pendant dix-huit mois et les bénéficiaires sont sous-locataires. Ensuite, il faut rendre le bail glissant, et c'est là que ça devient plus compliqué de trouver des bailleurs ou propriétaires », reconnaît le responsable.

Les tiny houses, nouvelle perspective de relogement, entrent dans ce dispositif pour accueillir les personnes sans domicile. Déjà cinq communes (Notre-Dame-de-Bondeville, Rouen, Elbeuf, Canteleu et Roumare) en ont installé. Et ce n'est pas fini puisqu'un partenariat est en train de se nouer avec la SNCF. Perspective qui ne peut que réjouir Jean-Pierre Farandou, son ancien patron.

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités politiques [en cliquant ici](#) Lire aussi



[Hommage à Michel Berger près de Rouen : deux heures de musique prévues en mai 2026](#)





Dans cet immeuble de quinze étages près de Rouen, un ascenseur hors service et des résidents à bout



Football - National : le FC Rouen répond à la grogne de ses supporters, Ba-Sy s'excuse

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Darnétal \(Seine-Maritime\)](#) [Rouen \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Annonces légales](#)

[Consulter les annonces](#) [Publier une annonce](#)

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen



Hommage à Michel Berger près de Rouen : deux heures de musique prévues en mai 2026



Dans cet immeuble de quinze étages près de Rouen, un ascenseur hors service et des résidents à bout





[Football - National : le FC Rouen répond à la grogne de ses supporters, Ba-Sy s'excuse](#)



[Les bâches entourant la flèche de la cathédrale de Rouen ont été retirées \(et il faut en profiter\)](#)





[Basket – Élite 2 : le RMB s'impose en Alsace grâce à une première mi-temps tonitruante](#)



Video

[Pourquoi le lycée international de Bourg-Achard va être déconstruit](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

À Yvetot, la braderie de printemps des commerçants fait son retour

Paris Normandie

3-4 minutes

Organisée par Yvetot collectif, la braderie de printemps fait son retour en capitale du pays de Caux du jeudi 23 au dimanche 26 avril 2026. De nombreux lots sont à gagner.



À Yvetot, la braderie de printemps des commerçants fait son retour -
Archive Paris Normandie

Par la rédaction

Publié: 22 Avril 2026 à 09h12 Temps de lecture: 1 min

On prend les mêmes et on recommence ? C'est à peu de chose près le scénario prévu lors de [la braderie de printemps d'Yvetot](#), qui aura lieu du jeudi 23 au dimanche 26 avril 2026.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Une trentaine de commerçants

Une trentaine de commerçants du centre-ville vendront leurs produits dans les rues de la capitale du pays de Caux. Le tout, coordonné par Yvetot collectif qui promet au public « *quatre jours de bonnes affaires* ». « *Comme chaque année, il y aura une animation au podium, à proximité de la boutique SFR, où Didier Vincent prendra le micro pour dynamiser la braderie*, indiquent les organisateurs. *Il y aura de nombreux lots à gagner. Cela sera essentiellement de chèques cadeaux à consommer chez les commerçants partenaires et membres du collectif.* »

Lire aussi



[Caserne de Bolbec : 205 000 € de travaux pour rénover la toiture des pompiers](#)



[Yvetot. Balade, écriture et lâcher-prise : testez l'atelier Pérégrine au parc du Manoir du Fay](#)



[À Berville-sur-Seine, plus d'un million de tonnes de terre et de cailloux pour combler une ancienne carrière](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Yvetot \(Seine-Maritime\) pays de Caux](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Yvetot](#)



[Caserne de Bolbec : 205 000 € de travaux pour rénover la toiture des pompiers](#)



[À Yvetot, la braderie de printemps des commerçants fait son retour](#)





[Yvetot. Balade, écriture et lâcher-prise : testez l'atelier Pérégrine au parc du Manoir du Fay](#)



[À Berville-sur-Seine, plus d'un million de tonnes de terre et de cailloux pour combler une ancienne carrière](#)





[Doudeville : la carpe, une passion et un nouvel horizon avec « Carp-Caux »](#)



[Football – R1 : le Yvetot AC et Charles Lelièvre veulent continuer à y croire](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

« Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat

Paris Normandie

4-5 minutes

Le 10 avril 2026 a été inaugurée la nouvelle enseigne de l'épicerie du Tilleul. Proxy devient Vivéco Market, sous la direction de Nadir Guedmime.



Chaleureusement accueilli par la commune et ses habitants, Nadir Guedmime vient de prendre la direction de la supérette du Tilleul entièrement rénovée - Paris Normandie



Par la rédaction

Publié: 22 Avril 2026 à 07h56 Temps de lecture: 2 min

[Nadir Guedmime](#) vient d'inaugurer la nouvelle enseigne de l'épicerie du Tilleul, suite à la retraite de Sophie Hay. « *Je suis ravi que Sophie m'ait choisi pour lui succéder, 15 ans après son arrivée.* » Cogérant de la supérette des Loges, « *celle du Tilleul me tentait déjà depuis quelques années. J'ai la chance d'avoir été très très bien accueilli, autant par la municipalité [le maire Raphaël Lesueur lui a remis la médaille de la commune] que par la clientèle, avec beaucoup d'encouragements et de compliments* », savoure Nadir, que tout le monde appelle déjà par son prénom.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Un service de proximité

« *Je m'éclate ici* », affirme le trentenaire qui, effectivement, a toujours le sourire aux lèvres. Dès son arrivée, Nadir a commencé par réaménager tout l'espace, avec deux tiers de rayonnages tout neufs du sol au plafond, où l'on trouve beaucoup de produits bio. Dépôt de pain, fruits, légumes et cidre locaux, œufs bio, fromage à la coupe, sans compter un rayon presse locale et nationale...

L'épicier, qui propose également un service de livraison, ouvre 7 jours sur 7 de 8 h à 21 h avec l'aide de ses deux salariés.

[Épicerie Vivéco Market](#), 24 rue du Président-René-Coty, tél. 09 63 06 26 73.

Lire aussi

[« Les petites histoires dans la grande ». Du Havre à Fécamp, Valérie Lecoq, intermittente du patrimoine](#)

[Basket – N1 : le STB fait plier Toulouse au bout du suspense et](#)

[conforte sa place de leader](#)

[Après l'incendie, des questions, bouteille à la mer retrouvée 24 ans après... Le point actu à 20 h](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Tilleul \(Seine-Maritime\)](#)

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)



[« Les petites histoires dans la grande ». Du Havre à Fécamp, Valérie Lecoq, intermittente du patrimoine](#)





« Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat

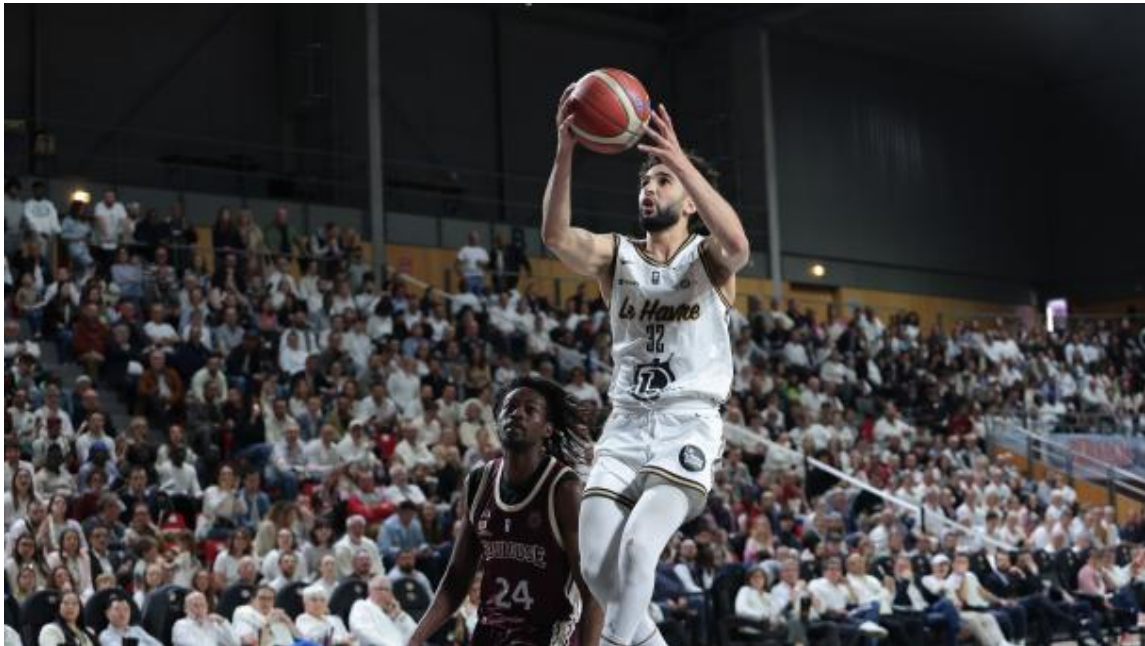


Le Havre. Monster trucks et cascades fracassantes, le champ de foire devient un show à l'américaine



Video

[Au Havre, ce que l'on sait de l'incendie qui a détruit un entrepôt à Dollemard](#)



[Basket – N1 : le STB fait plier Toulouse au bout du suspense et conforte sa place de leader](#)



[Après l'incendie, des questions, bouteille à la mer retrouvée 24 ans après... Le point actu à 20 h](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

BlaBlaCar Bus s'arrête. Quelles conséquences pour Le Havre, Rouen et les voyageurs de Seine-Maritime ?

Mathilde Rabaud

~3 minutes

Coup de frein brutal pour le transport longue distance à petit prix.

[BlaBlaCar](#) a confirmé ce mardi la fin prochaine de son activité d'opérateur de cars en France sous la marque **BlaBlaBus**. En cause : un modèle économique devenu trop fragile face à la hausse des coûts et à une concurrence intense.

Si la plateforme de covoiturage continuera de vendre des billets via des partenaires, l'annonce soulève de nombreuses questions pour les usagers normands. En **Seine-Maritime**, deux lignes au départ du [Havre](#) figuraient encore parmi les dessertes proposées.

Quelles lignes BlaBlaCar Bus concernent Le Havre et [Rouen](#) ?

Deux itinéraires intéressaient directement les voyageurs seinomarins.

La première liaison reliait **Le Havre** à l'aéroport de **Nantes**, avec des arrêts à **Caen**, **Avranches** et **Rennes**. Une ligne utile pour les déplacements étudiants, professionnels ou touristiques vers l'ouest de la France.

La seconde partait également du **Havre** pour rejoindre **Annecy**, en passant par **Rouen**, **Paris** et **Lyon**. Une offre appréciée pour

rejoindre la région parisienne ou les Alpes à moindre coût.

Pour l'heure, BlaBlaCar assure que les trajets continuent pendant la phase de consultation interne. Mais leur avenir dépendra désormais d'éventuels transporteurs partenaires.

Pourquoi BlaBlaCar Bus ferme malgré des millions de passagers ?

L'annonce peut surprendre. En 2025, BlaBlaCar Bus revendiquait plus de **6 millions de voyageurs** sur environ **400 lignes**, son meilleur résultat historique.

Mais derrière cette fréquentation élevée, la rentabilité n'était pas au rendez-vous. L'entreprise évoque un déséquilibre persistant entre la hausse du carburant, les coûts d'exploitation, les péages, la maintenance des véhicules, et des prix de billets volontairement bas pour rester attractifs. Résultat : des pertes jugées récurrentes, poussant le groupe à revoir sa stratégie.

FlixBus bientôt seul sur le marché ?

Selon [Le Monde](#), cette disparition laisse un concurrent en position très favorable : [FlixBus](#), déjà bien implanté en France. Pour les voyageurs, cela pourrait signifier moins de choix sur certaines lignes... voire des tarifs revus à la hausse selon les destinations.

En Seine-Maritime, la question est désormais simple : les liaisons au départ du Havre et passant par Rouen seront-elles reprises rapidement ou disparaîtront-elles du paysage ?

Mont-Saint-Aignan. Après 15 ans dans la com', Chloé réalise son rêve : ouvrir une pâtisserie au concept inédit

Adrien Filoche

4-5 minutes

En reconversion professionnelle, Chloé va ouvrir au mois de mai 2026 une pâtisserie au concept inédit à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), près de Rouen. Présentation.

Sur le même thème

[Commerce](#)

[Reconversion](#)

Article réservé aux abonnés



Chloé va ouvrir en mai 2026 sa pâtisserie à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), près de Rouen. (©AF/76actu)

Par [Adrien Filoche](#) Publié le 21 avr. 2026 à 11h48

Un pari audacieux. En 2024, lassée par ses expériences dans la communication, Chloé décide de faire un virage complet et de suivre son rêve : **faire de la pâtisserie**. Motivée, elle s'inscrit en CAP pâtisserie et décroche son certificat en juin 2025. Mais ce n'est que le début. Presque un an plus tard, Chloé va ouvrir sa propre boutique sur la rue Louis-Pasteur à [Mont-Saint-Aignan \(Seine-Maritime\)](#), près de [Rouen](#). Il s'agit d'une **pâtisserie haut de gamme** avec un concept inédit. L'ouverture est prévue au cours du mois de mai 2026. On vous fait la présentation.

Une passion qui devient un métier

« J'avais cette envie de changement et je ne m'y retrouvais plus dans ce que je faisais », confie Chloé à 76actu. La Normande explique qu'elle a toujours aimé faire de la pâtisserie, « j'en faisais **pour la famille, pour les amis** ». En 2023, elle décide de se spécialiser dans les entremets, « il y a un véritable travail sur les textures et les parfums, ça me plaisait beaucoup ». Et puis, **cette passion a continué à grandir** et à prendre de l'ampleur.

Après la famille, puis les amis, les demandes se sont multipliées. « Le déclic, c'est quand des commerçants m'ont dit de me lancer », se rappelle Chloé, qui faisait face à ses débuts au mur du « manque de légitimité ».

Je ne voulais pas avoir de regrets. Je sais que c'était un pari, mais il fallait le faire.

La première étape du CAP pâtisserie est validée en juin 2025. « Après, je me suis demandé : qu'est-ce que je fais maintenant. Je ne savais pas encore où aller », note la nouvelle diplômée. Et puis, une

opportunité est arrivée.

Des pâtisseries présentées comme des bijoux

« Un peu par hasard, je suis tombée sur une annonce pour la vente d'un commerce à Mont-Saint-Aignan. C'était une ancienne boulangerie/pâtisserie, une boutique assez classique », raconte Chloé.

Le local, situé au 27 de la rue Louis-Pasteur, dispose d'un grand laboratoire et d'un beau point de vente. Idéal pour se lancer.

Mais la gérante l'assure, sa boutique ne sera pas comme les autres. « Je voulais un concept inédit, une pâtisserie où l'on présente les **produits comme des bijoux** », explique-t-elle. L'idée, c'est de proposer chaque semaine une sélection de cinq pâtisseries différentes, selon les inspirations et les saisons, en format individuel ou à partager.

Des modèles des créations seront ainsi exposés dans des écrins sur la vitrine de la boutique. « Ce sont des pâtisseries haut de gamme, où l'on retrouve vraiment le goût du produit », assure la pâtissière. Côté prix, il faudra compter environ 10 euros pour une portion. « On est vraiment sur la pâtisserie plaisir », souligne-t-elle.

En plus d'un point de vente, la Normande souhaite également développer l'aspect événementiel **pour les mariages** ou les **anniversaires** notamment. Une belle aventure qui s'annonce pour Chloé qui compte désormais les jours avant l'ouverture de sa boutique.

Retrouvez les créations de Chloé sur [sa page Instagram](#)

Suivez l'actualité de Rouen sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori

avec Mon Actu.

Près de Rouen, cette boulangerie fermée administrativement pour Pâques rouvre déjà ses portes

Isabelle Villy

2-3 minutes

Après avoir été contraints à la fermeture, les boulangers de Préaux ont pu faire des travaux de rénovation de la boutique en un temps record.



La boulangerie de Céline et Jimmy, à Préaux, rouvre ce mardi 21 avril.

©Isabelle VILLY/Archives

Par [Isabelle Villy](#) Publié le 21 avr. 2026 à 16h59

Dans [un article](#) publié le 8 avril dernier, nous évoquions **la fermeture**

de la boulangerie de [Préaux](#), suite à une décision administrative des services de la préfecture. Nous avons rencontré **Céline et Jimmy**, les deux commerçants, qui s'étaient déjà retroussé les manches pour réaliser les travaux exigés par les autorités.

Le distributeur de Servaville réapprovisionné ce mardi

Sur leur page Facebook, Céline et Jimmy [ont publié](#), le 17 avril, une « bonne nouvelle : le magasin rouvre mardi ! », (NDLR : mardi 21 avril). Les deux commerçants ajoutent que le distributeur de Servaville-Salmonville sera lui aussi réapprovisionné le même jour.

« Merci à vous tous de nous avoir soutenus, de près ou de loin, nous en avons eu besoin et cela nous a fait du bien », poursuivent Céline et Jimmy dans leur publication, adressant également des remerciements au maire **Anthony Aguado** et son conseiller municipal Nicolas Le Bervet, qui sont régulièrement venus les voir au cours des quatre dernières semaines.

Le meilleur soutien : retourner dans la boutique !

Le maire Anthony Aguado, lui aussi sur sa page Facebook a d'ailleurs constaté que « Céline et Jimmy n'ont pas ménagé leurs efforts pour rénover le magasin. Le meilleur moyen de les soutenir à présent, c'est tout simplement de franchir leur porte pour aller acheter votre baguette ou une petite douceur ».

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Au Petit-Quevilly, la nouvelle antenne des Restos du cœur recherche des bénévoles

Cécile Frangne

~1 minute

Après l'ouverture en début d'année 2026 d'une nouvelle antenne sur la rive gauche de Rouen, au 56, rue Stalingrad au [Petit-Quevilly](#), l'association des Restos du Cœur recherche des bénévoles. Toutes les compétences sont les bienvenues, que ce soit pour la distribution, le rangement, le pointage ou encore l'accompagnement, précise l'association.

400 à 450 familles accueillies

À terme, le centre quevillais devrait accueillir entre 400 et 450 familles, *« soit un tiers des familles accueillies au centre Dessaux »*, le principal point d'accueil de la rive gauche rouennaise.

56 rue de Stalingrad, 76140 au Petit-Quevilly. Pour rejoindre l'équipe, contacter le 06 07 81 72 65.

Dans cet immeuble de quinze étages près de Rouen, un ascenseur hors service et des résidents à bout

Robin Rioult

5-7 minutes

Depuis octobre 2025 à Bihorel, l'un des deux ascenseurs de l'immeuble Quercy, qui compte quinze étages, est en panne. Celle-ci est due à un forçage des portes. Les réparations sont en attente de pièces, annoncées sous cinq semaines.



Marie-José Gil n'en peut plus des problèmes d'ascenseur dans son immeuble à Bihorel. - Paris Normandie



Par Robin Rioult

Publié: 21 Avril 2026 à 17h49 Temps de lecture: 1 min

Depuis octobre 2025, [les habitants de l'immeuble Quercy](#), situé rue Louis Lumière à Bihorel, font face à une panne d'ascenseur devenue un vrai casse-tête. L'appareil desservant les étages pairs est à l'arrêt, obligeant les résidents à emprunter les escaliers, souvent les bras chargés de sacs.

Dans le meilleur des cas, l'ascenseur des étages impairs fonctionne, « *et on doit monter ou descendre d'un étage* », résume un habitant croisé dans le hall. Mais parfois, la cabine restée fonctionnelle part en maintenance, ce qui force les habitants à grimper... jusqu'à quinze étages.

Rentrer chez soi, mission impossible ?

Un parcours du combattant pour Marie-José Gil, 70 ans, dont 42 passés dans l'immeuble. « *Je ne me déplace plus sans canne. Et je ne suis ni la personne la plus âgée, ni la plus handicapée de l'immeuble.* » Alors, pour elle, monter les escaliers est bien compliquée. Si elle a des courses, la tâche devient impossible. « *C'est pour ça que j'ai signé la pétition qui a circulé parmi les habitants.* »

L'ascenseur concerné demeure hors service, dans l'attente de la réception des pièces. (...) Le délai de commande des pièces est estimé à cinq semaines.

Square Habitat, Gérant du syndic de copropriété

Ce n'est pas la première fois qu'un ascenseur est inutilisable. Les habitants avaient déjà vécu [une mésaventure similaire en 2024](#). « *Depuis qu'on nous a changé les ascenseurs en 2023, ils sont beaucoup plus en panne*, constate Marie-José Gil. *D'année en*

année, on a l'impression que ça dégénère. »

Depuis, la vieille dame a essayé de faire bouger les choses, « *en vain pour l'instant.* » Elle a cependant réussi à trouver la raison probable de la panne. « *Il paraît que quelqu'un [a été bloqué dans l'ascenseur](#) et que, pour sortir, il a ouvert la porte de force.* » Reste que « *l'absence de réaction* » de son bailleur et du syndic lui pèse. « *Je fais un peu le gendarme... J'ai l'impression que l'on doit toujours hausser le ton. C'est moche d'en arriver là !* »

Des travaux sont bien prévus

Square Habitat, en charge du syndic de copropriété, est bien au fait de la situation. Les portes ont effectivement été forcées par une personne coincée à l'intérieur. « *Cette intervention non appropriée a entraîné des dégradations supplémentaires, aggravant la panne initiale et rendant l'ascenseur totalement inutilisable.* »

Le syndic a missionné un prestataire. « *À la suite de l'incident, [la société de maintenance OTIS](#) est intervenue afin de procéder à un diagnostic complet de l'installation,* souligne Square Habitat. *À ce jour (lundi 20 avril 2026, NDLR), l'ascenseur concerné demeure hors service, dans l'attente de la réception des pièces commandées et de l'intervention finale du prestataire. Le délai de commande des pièces est estimé à cinq semaines.* »

Square Habitat assure qu'il continuera à suivre le dossier quotidiennement, mais la remise en service de l'ascenseur est conditionnée à ces contraintes techniques et logistiques. Les habitants de l'immeuble Quercy vont donc devoir prendre leur mal en patience.

Contacté, le bailleur Logeo nous a renvoyés vers le gérant du syndic de copropriété, Square Habitat.

Lire aussi



[Hommage à Michel Berger près de Rouen : deux heures de musique prévues en mai 2026](#)



[Football - National : le FC Rouen répond à la grogne de ses supporters, Ba-Sy s'excuse](#)





Les bâches entourant la flèche de la cathédrale de Rouen ont été retirées (et il faut en profiter)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Bihorel \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)



[Hommage à Michel Berger près de Rouen : deux heures de musique prévues en mai 2026](#)





Dans cet immeuble de quinze étages près de Rouen, un ascenseur hors service et des résidents à bout



Football - National : le FC Rouen répond à la grogne de ses supporters, Ba-Sy s'excuse





Les bâches entourant la flèche de la cathédrale de Rouen ont été retirées (et il faut en profiter)



Basket – Élite 2 : le RMB s'impose en Alsace grâce à une première mi-temps tonitruante



Video

[Pourquoi le lycée international de Bourg-Achard va être déconstruit](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA : « On a ramassé les corps »

Franck Weber

7-9 minutes

Ancien parachutiste du 8e RPIMa, le Dieppois Alban Floch'lay raconte dans un livre ses souvenirs de militaire. Dont une mission éprouvante sur les lieux du crash du DC-10 d'UTA dans le désert du Ténéré en septembre 1989.



L'épave du vol 772 de la compagnie UTA gît dans le désert du Ténéré, le 21 septembre 1989, après l'explosion de l'avion qui a coûté la vie à 171 passagers et membres d'équipage. - AFP



Par [Franck Weber](#)

Publié: 21 Avril 2026 à 18h02 Temps de lecture: 3 min

Pas grand-chose ne le prédestinait à une carrière militaire. « *Je n'avais pas du tout cet esprit-là* », confie Alban Floch'lay. C'est presque par accident qu'il pousse la porte de la caserne Philippon de Rouen, un jour de vacances scolaires, après avoir reçu un courrier de l'armée lui demandant s'il avait envie de « *sauter en parachute* ». Élève au LEP de Neufchâtel-en-Bray, il prépare alors un CAP de comptabilité.

Quelques mois et cinq sauts en parachute plus tard, le jeune Normand, âgé aujourd'hui de 59 ans, signe pour trois ans au 8e Régiment de parachutistes d'infanterie de marine (RPIMa), à Castres. Nous sommes en janvier 1987. « *J'y allais à reculons, vraiment. Ça me faisait peur* », confie-t-il aujourd'hui. Ce choix, fait un peu par défaut, allait ouvrir cinq années déterminantes de sa vie.

« Je suis tombé amoureux de l'Afrique »

Dès l'automne 1987, il est déployé au Tchad, alors en conflit larvé avec la Libye. Direction Moussoro, au Nord de la capitale, sous une chaleur écrasante. C'est la révélation : « *Je suis tout de suite tombé amoureux de l'Afrique.* » Après le Tchad, il embarque pour la République centrafricaine, où il contracte le paludisme et rentre si amaigri que sa mère en est « *effrayée* ». Puis un deuxième séjour tchadien et, enfin, le Gabon avec sa jungle tropicale, juste avant la première guerre du Golfe.





Alban Floch'lay est aujourd'hui installé à Dieppe, il a eu envie de raconter dans un livre ses années au 8e RPIMa

C'est lors de sa deuxième mission au Tchad qu'Alban Floch'lay vit un épisode resté ancré dans sa mémoire. Le 19 septembre 1989, le DC-10 du vol UTA 772, reliant Brazzaville à Paris, explose en plein vol au-dessus du désert du Ténéré : 171 personnes périssent. Un attentat à la bombe, commandité - l'enquête le déterminera plus tard - par le régime de Kadhafi.

« On espérait qu'il y ait des survivants, mais il n'y en avait pas »

Alban Floch'lay, Ancien parachutiste

Les soldats du 8e RPIMA sont envoyés sur place. *« On espérait qu'il y ait des survivants, mais on s'est vite rendu compte qu'il n'y en avait aucun »*, raconte-t-il. Avec son unité, il fait partie des premiers à atteindre la zone du crash. *« Bien avant d'arriver sur le site, on voyait déjà un peu partout dans le désert des débris, des papiers, de la mousse emportés par le vent. »*

Sur place, le choc est brutal : *« Les corps, les morceaux de carlingue... C'est marqué à vie. »* Pendant une dizaine de jours, les militaires ratissent le désert. Ils doivent récupérer les corps, mais aussi chaque fragment de l'appareil pour permettre aux enquêteurs de reconstituer l'avion. *« On a vraiment tout ramassé, jusqu'au plus petit morceau, insiste-t-il. J'ai vu la photo dans Paris Match, c'était surprenant, tout l'avion avait été reconstitué dans un hangar comme un puzzle en 3D, avec le trou là où il y a eu l'explosion. »*

Une mission difficile, dans un environnement *« magnifique »*. *« C'est*

la première fois que je voyais des dunes à perte de vue. C'est que du sable, mais c'est magnifique. C'est une expérience mitigée, parce qu'on y va pour un drame et puis on se raccroche à autre chose, on savoure les paysages tant qu'on peut », reconnaît-il.

En guise de remerciement, UTA et Air France offrent des billets d'avion aux militaires. Alban reçoit un aller-retour pour New-York. Il ne pourra jamais l'utiliser : entre la mission, le retour en France et les activités militaires, la validité des billets finit par expirer avant la prochaine permission.

« Tout le monde savait »

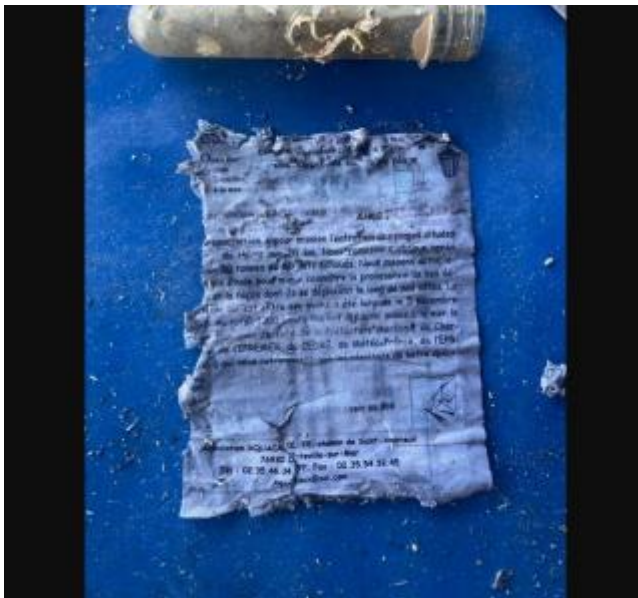
Alban Floch'lay quitte l'armée après cinq ans et demi d'engagement. Il tourne la page, entame une nouvelle vie : comptabilité, Alpine à Dieppe, intérim, parenthèse dans le Sud, retour en Normandie... Mais les souvenirs restent. L'envie d'écrire germe lentement, nourrie par un événement : la réception en grande pompe de Mouammar Kadhafi à Paris par Nicolas Sarkozy en 2007. *« Tout le monde savait que Kadhafi avait ordonné l'attentat du DC10. Et je voyais les familles des victimes manifester... C'était immonde. »* C'est notamment ce qui lui a donné envie de livrer ce récit, publié au début du mois, alors que l'affaire a refait la une de l'actualité avec le procès en appel de Nicolas Sarkozy sur le financement libyen de la campagne électorale.

Le récit s'intitule *Engagez-vous qu'ils disaient*, clin d'œil à la célèbre planche d'Astérix où des légionnaires, malmenés, répètent ce slogan de recrutement. Il est disponible sur Amazon et la [Fnac](#), via la plateforme Edilivre. Alban Floch'lay, désormais installé à Dieppe depuis juillet dernier, espère que son récit trouvera un écho auprès des lecteurs. Pour que l'on n'oublie pas.

Engagez-vous qu'ils disaient, EdiLivres, 127 p, 14,50 €

Lire aussi





Que contenait cette bouteille, jetée à la mer à Saint-Valery et retrouvée 24 ans plus tard au large Fécamp ?



En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux : «Faire appel aux autres sens»





Duathlon : le Dieppois Gaspard Ziegler sacré champion de France cadets

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

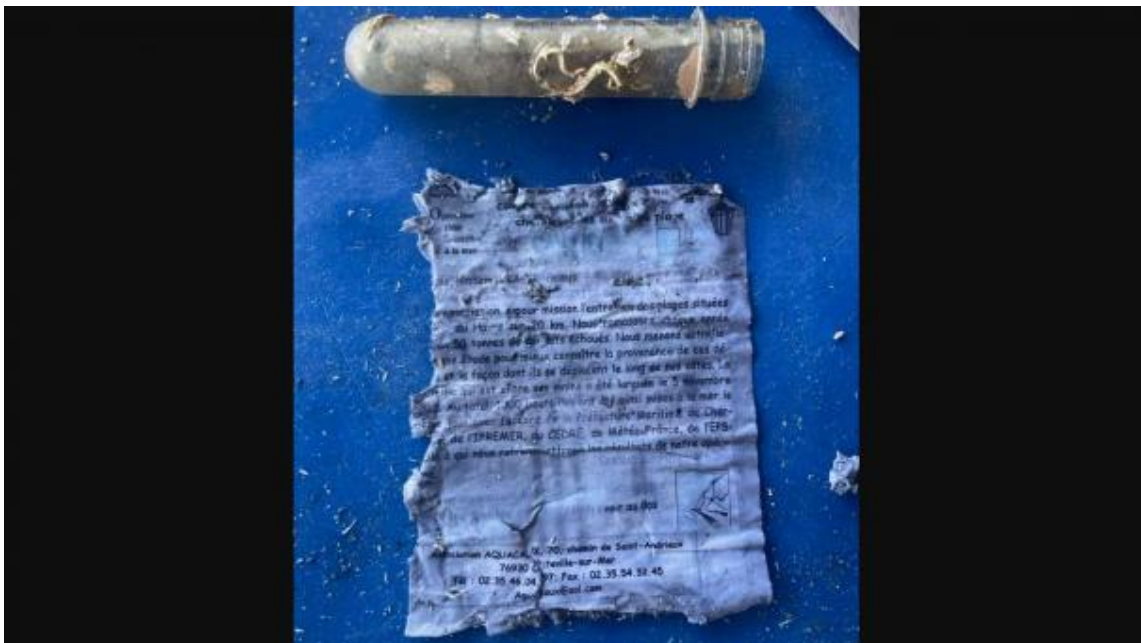
[Dieppe](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Dieppe](#)



Que contenait cette bouteille, jetée à la mer à Saint-Valery et retrouvée 24 ans plus tard au large Fécamp ?





L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA :
« On a ramassé les corps »



En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux
: «Faire appel aux autres sens»





[« On aurait pu avoir des morts » : à Dieppe, 2 ans et demi de prison ferme après des feux criminels](#)



[Près de Dieppe, une trentaine de sapeurs-pompiers luttent contre un feu de maison](#)



[Pour quelles raisons ce couple de médecins fait le tour de France en](#)

[2cv en passant par Dieppe ?](#)

[Voir plus d'articles](#)

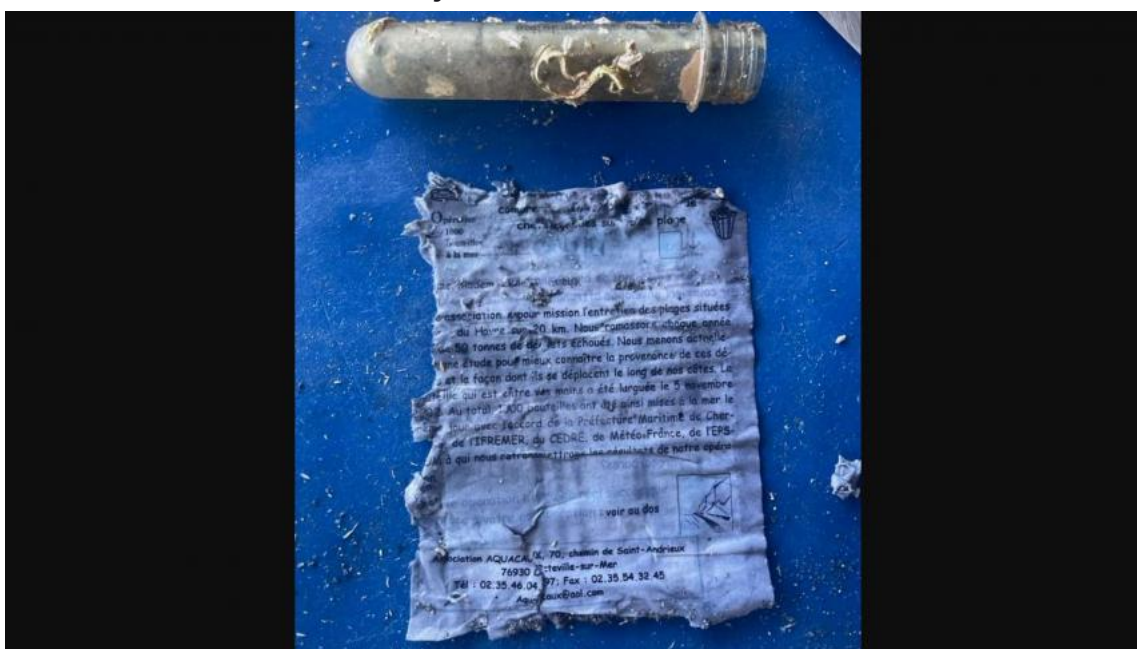
Juste pour vous

Que contenait cette bouteille, jetée à la mer à Saint-Valery et retrouvée 24 ans plus tard au large Fécamp ?

Matthias Chaventré

5-7 minutes

Les marins du « Maximum », un bateau fécampois, ont pêché un mystérieux tube contenant un message daté de 2002. Lancé par l'association Aquacaux, il refait surface et remémore une étude sur les déchets marins et leurs trajectoires en mer.



Dans le tube pêché au large de Saint-Valery-en-Caux : le message d'Aquacaux lisible malgré vingt-quatre années en mer. - Le Maximum

Par [Matthias Chaventré](#) (avec correspondant)

Publié: 21 Avril 2026 à 18h02 Temps de lecture: 2 min

À bord du bateau fécampois *Le Maximum*, la remontée de la drague s'est déroulée normalement. Les minutes qui ont suivi ont été plus particulières. Les coquilles Saint-Jacques pêchées au-delà des douze milles, au large de Saint-Valery-en-Caux, ont été déversées sur le tapis de tri, à bord. Jeudi 16 avril 2026, lors de la dernière marée de la semaine, c'est là que les matelots ont détecté « *une chose inhabituelle* », témoigne Ludovic Thieulent, patron armateur. « *Un gros tube cylindrique* » avec un message à l'intérieur datant de 2002.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Le texte à l'intérieur mentionne une « *Opération : 1 000 bouteilles à la mer* », portée par [l'association Aquacaux, installée à Octeville-sur-Mer](#). Dans le message d'il y a vingt-quatre ans, elle indique mener une étude « *pour mieux connaître la provenance des déchets* ». Elle précise avoir « *pour mission l'entretien des plages situées au nord du Havre sur 20 km* ».

Identifier les points de largage des déchets





Ludovic Thieulent, patron du Maximum à Fécamp. - Photo Paris Normandie

Directrice d'Aquacaux, Patricia Lerouge se souvient bien de cette opération réalisée avec le concours de la SNSM et du [Cedre, organisme basé à Brest et spécialisé dans les pollutions maritimes](#).

« On cherchait à identifier les éventuels points de largage des déchets qui alimentaient nos plages entre Le Havre et Saint-Jouin-Bruneval. »

Chacune des 1 000 bouteilles – qui étaient plutôt des gros tubes à essai – comportait le message et une enveloppe T pour que celui qui mettait la main dessus dise où il l'avait trouvée. Elles avaient été larguées depuis le pont de Normandie, les zones d'attente des ports du Havre, de Rouen, d'Antifer, et au large d'Octeville.

« La première fois qu'on m'en signale une qui a été ainsi pêchée. »

Patricia Lerouge, Directrice d'Aquacaux

Un rapport a été effectué dans les mois qui ont suivi, et on a continué à récupérer d'autres bouteilles. La très grande majorité de celles larguées dans les zones d'attente *« a été retrouvée dans le secteur sur lequel on travaille, poursuit Patricia Lerouge. Peut-être quelques-unes vers Deauville-Trouville. Mais quasi toutes se sont déplacées vers le nord. »*

[La trouvaille par Le Maximum](#) surprend tout de même la directrice d'Aquacaux. *« Je crois bien que c'est la première fois qu'on m'en signale une qui a été ainsi pêchée. Globalement, ça a été retrouvé par des gens qui nettoient les plages ou des chercheurs de fossiles. Parce qu'elles ont échoué et se sont trouvées stabilisées. »*

De la légèreté dans une actualité morose

Celle du *Maximum* a heureusement été photographiée rapidement. Car mis au soleil sur le bateau pour qu'il sèche, le message « *s'est carrément effrité* », témoigne Ludovic Thieulent. Une histoire qui apporte un peu de légèreté dans l'actualité morose de la pêche. *Le Maximum* finit la campagne de la coquille avant du repos et de petits travaux. « *Après, on ira peut-être au chalut. Uniquement si le prix du gasoil diminue. C'est ce qui va nous freiner.* »

Lire aussi



[L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA :](#)
[« On a ramassé les corps »](#)



En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux
: «Faire appel aux autres sens»



Duathlon : le Dieppois Gaspard Ziegler sacré champion de France
cadets

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Fécamp \(Seine-Maritime\)](#) [Octeville-sur-Mer \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Dieppe](#)





Que contenait cette bouteille, jetée à la mer à Saint-Valery et retrouvée 24 ans plus tard au large Fécamp ?



L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA :
« On a ramassé les corps »



En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux
: «Faire appel aux autres sens»



« On aurait pu avoir des morts » : à Dieppe, 2 ans et demi de prison
ferme après des feux criminels



Près de Dieppe, une trentaine de sapeurs-pompiers luttent contre un
feu de maison





[Pour quelles raisons ce couple de médecins fait le tour de France en 2cv en passant par Dieppe ?](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

Le Havre. Monster trucks et cascades fracassantes, le champ de foire devient un show à l'américaine

La rédaction

4-5 minutes

Le champ de foire du Havre accueille, les 25 et 26 avril 2026 mais aussi en mai, le Motor Show World Tour. Monster trucks en démonstration, cascades spectaculaires, acrobaties automobiles et ambiance survoltée sont au programme.



Par La rédaction

Publié: 22 Avril 2026 à 07h31 Temps de lecture: 2 min

Le grondement des moteurs va de nouveau faire vibrer le Havre les 25 et 26 avril puis les 1er, 2 et 3 mai 2026. Le Motor Show World Tour revient au champ de foire, rue Philippe-Lebon, après une édition, l'an dernier, qui avait trouvé son public. Les Havrais avaient pu observer [un kamikaze pyromane](#), traîné sur 100 m par une voiture avec une plaque de fer attaché dans son dos pour traverser un mur de flammes. Ou encore des buggys qui décollaient à 15 m de haut avant d'atterrir sur des gros airbags. Et cette fois encore, ça promet du lourd.

Une heure trente de cascades par les monstres à moteur

Au programme, des Monster Trucks géants et une ambiance tout droit sortie des États-Unis. Avant même que le spectacle ne démarre, le public pourra se mettre dans le bain dans la fan zone. Baptême en Monster Truck pour les plus téméraires, tours de karting, découverte des machines, dédicaces des pilotes...

Puis place au show. Environ 1 h 30 de cascades et de démonstrations, entre fracas de métal et explosions de décibels. Côté tarifs, comptez 18 euros pour les adultes, 15 euros pour les enfants, 10 euros pour les personnes à mobilité réduite, gratuit pour les moins d'un an. Attention, le paiement se fait uniquement sur place, en espèces ou par chèque.

Lire aussi

[« Les petites histoires dans la grande ». Du Havre à Fécamp, Valérie Lecoq, intermittente du patrimoine](#)

[« Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat](#)

[Basket – N1 : le STB fait plier Toulouse au bout du suspense et conforte sa place de leader](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)



[« Les petites histoires dans la grande ». Du Havre à Fécamp, Valérie Lecoq, intermittente du patrimoine](#)



[« Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat](#)





[Le Havre. Monster trucks et cascades fracassantes, le champ de foire devient un show à l'américaine](#)



Video

[Au Havre, ce que l'on sait de l'incendie qui a détruit un entrepôt à Dollemard](#)





[Basket – N1 : le STB fait plier Toulouse au bout du suspense et conforte sa place de leader](#)



[Après l'incendie, des questions, bouteille à la mer retrouvée 24 ans après... Le point actu à 20 h](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[Insolite] Fécamp. Des pêcheurs retrouvent une bouteille à la mer, jetée dans l'eau par une association locale il y a 24 ans !

Charles Turcant

~1 minute

C'est une découverte atypique qu'a partagé sur ses réseaux sociaux l'équipage du *Maximum*, bateau fécampois spécialisé dans la pêche à la [coquille Saint-Jacques](#). La semaine dernière, au large de Saint-Valery-en-Caux, au-delà des douze milles, il a remonté... une bouteille jetée à la mer il y a 24 ans ! Et outre le lieu ainsi que le bateau qui l'a découverte, l'histoire reste collée au littoral seinomarin puisque celle-ci avait été déposée à l'eau... par l'association Aquacaux, basée à Octeville-sur-Mer.

Une bouteille parmi 1 000 autres

La lettre explique que cette bouteille a été mise à la mer parmi 1 000 autres, le 5 novembre 2002 (avec accord de la préfecture maritime), dans le cadre du travail de recherche et de sensibilisation d'Aquacaux contre les déchets plastiques polluant l'eau.

Elle est radiée de son syndicat parce qu'elle est membre du Rassemblement national à Dieppe

Maxime Cartier

5-6 minutes

Depuis début avril 2026, une militante syndicaliste à Dieppe (Seine-Maritime) a été radiée. La cause : elle a été colistière pour la liste du Rassemblement national aux élections.

Sur le même thème

[Municipales 2026](#)

[Rassemblement National \(RN\)](#)

[Syndicats](#)

Article réservé aux abonnés





Angélique Houlet (au premier rang à gauche) a été radiée de la CFDT car elle a été colitière d'Antoine Labé, appartenant au Rassemblement national, à Dieppe (Seine-Maritime). ©Photo transmise à la rédaction

Par [Maxime Cartier](#) Publié le 21 avr. 2026 à 16h57

La nouvelle fait vivement réagir, aussi bien sur les **réseaux sociaux** qu'au sein de son lieu de travail. À [Dieppe \(Seine-Maritime\)](#), Angélique Houlet était jusqu'alors adhérente du **syndicat CFDT santé sociaux à l'hôpital de Dieppe**, depuis dix ans.

Était puisque depuis début avril 2026, la Dieppoise qui travaille en tant qu'agent administratif en imagerie médicale a été informée par le syndicat départemental CDFT santé sociaux Rouen-Dieppe-Elbeuf qu'elle était radiée. La cause ? Elle était colitière d'un candidat du [Rassemblement national](#) aux élections municipales de mars.

Colitière du Rassemblement national

Une nouvelle qu'a du mal à digérer la concernée. Lorsqu'elle a adhéré au syndicat, elle souhaitait « améliorer et défendre les droits des agents hospitaliers de Dieppe ».

Néanmoins, sa présence au sein de la liste du candidat RN [Antoine Labé](#) aux **élections municipales de 2026** a été découverte par le syndicat départemental.

Peu avant le premier tour des élections, Angélique Houlet a été conviée à une instance décisionnelle afin de s'exprimer sur le sujet. Mais elle a décidé de ne pas s'y rendre et a envoyé un courrier.

Dedans, elle explique avoir rejoint la liste Dieppe Conquérante car « je pense fortement que monsieur Labé est un homme instruit, intelligent et maîtrisant parfaitement le sujet » Ville de Dieppe » et sa situation

actuelle. Son but étant de rétablir ma ville de naissance et d'améliorer la vie des citoyens dieppois qui sont malheureusement trop souvent trompés ».

« Je trouve ça injuste »

Angélique Houlet reproche le manque de distinction entre son investissement militant et ses idées politiques. « Militante et colistière sur la liste d'Antoine Labé sont deux choses distinctes », a-t-elle écrit.

L'ex syndicaliste pointe du doigt une incohérence car « d'autres adhérents sont engagés politiquement et n'ont pas été exclus » avant d'ajouter : « Je trouve ça **injuste** ».

Elle dit être appréciée à l'hôpital et qu'elle a toujours fait son travail avec professionnalisme. « J'aimerais que cette même fédération vienne à ma rencontre, voir comment chaque jour je prends en charge les patients selon leur identité, leur nationalité, sans aucune différence. »

L'agent administratif précise que ses chefs de section se sont **opposés** à sa radiation. « Je suis navrée auprès de mes collègues et partisans au sein de l'hôpital, tout le monde accepte la personne que je suis », indique la colistière d'Antoine Labé.

Contacté, le syndicat local dieppois n'a pas souhaité s'exprimer. Concernant son investissement syndical, Angélique Houlet s'arrêtera ici. Elle ne tentera pas d'intégrer une autre structure car elle continue à suivre Antoine Labé « et je me représenterai à ses côtés dans six ans », assure-t-elle.

« Les choses ont été faites dans les règles »

Christelle Bigaré, secrétaire générale du syndicat départemental, justifie cette radiation. « C'est dans nos **statuts**. Le RN n'a pas de valeurs compatibles avec la CFDT. »

La CFDT « défend tous les salariés et ne priorise pas la France. Le RN n'est pas en faveur de l'égalité femme homme, alors que c'est une de nos valeurs et nous n'attisons pas la haine de l'autre », liste, entre autres, Christelle Bigaré, à travers quelques exemples.

Lorsque le syndicat départemental a pris connaissance de l'adhésion à la liste RN du candidat, il a contacté la concernée afin qu'elle puisse s'expliquer. Absente au rendez-vous, un courrier lui a été envoyé pour acter sa radiation.

« Les choses ont été faites dans les règles », signale la secrétaire générale, avant d'ajouter : « C'est la même chose à l'échelle nationale ». Toutefois, elle dit que c'est la première fois que cette décision est prise au sein du périmètre départemental.

Angélique Houlet pensait que la CFDT était apolitique et qu'elle avait des valeurs fortes telles que l'émancipation, la solidarité, l'égalité et la démocratie. « Ces dernières ne sont pas respectées dans mon cas », conclut la syndicaliste radiée.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Prévu en mai 2026 à Eu : pourquoi le salon du mariage est-il annulé ?

Jérôme Buresi

~3 minutes

Les organisateurs annoncent l'annulation du salon du mariage prévu les 9 et 10 mai 2026. Explications.

Sur le même thème

[Animations](#)

[Mariage](#)

[Villes Soeurs](#)



Le salon du mariage de Eu n'aura pas lieu en 2026. ©Photo d'archives / L'Informateur d'Eu.

Par [Jérôme Buresi](#) Publié le 22 avr. 2026 à 6h30

Il devait se tenir les 9 et 10 mai 2026, à [Eu](#), en **Seine-Maritime**.

Cependant, le **salon du mariage** organisé par l'association *Mariage D'après Deux Mains* est annulé, comme l'a annoncé l'organisation.

« Une décision responsable »

Christelle Depoilly, présidente de l'association, a tenu à expliquer cette décision. « Porter Mariage D'après Deux Mains est pour moi une mission de création et de passion. J'y ai consacré une énergie immense et investi mes deniers personnels pour créer **un événement hors du commun** », a-t-elle déclaré.

Son ambition, précise-t-elle, était de proposer « un véritable spectacle, en collaborant avec des associations locales pour apporter ce côté waouh, entre danse et performances, qui fait l'identité et la magie de mes projets ».

Malgré son « engagement total », la présidente a expliqué que les « conditions d'excellence » n'étaient plus garanties.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Elle a pointé du doigt des **défaillances** chez certains prestataires techniques majeurs, rendant impossible la tenue de l'événement dans les standards attendus.

Elle justifie sa décision en ces termes : « Par respect pour les familles et pour l'intégrité de mon investissement personnel et pécuniaire, j'ai pris la décision responsable de ne pas maintenir le salon cette année ».

Elle ajoute :

Je préfère renoncer à cette édition plutôt que de proposer un événement qui trahirait mes standards de qualité et le travail des

|artistes et associations qui m'accompagnent.

Des remerciements appuyés

Avant de conclure, Christelle Depoilly a tenu à adresser ses remerciements aux prestataires qui ont fait preuve de fidélité, de compréhension et de professionnalisme jusqu'au dernier moment.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu.](#)

"Je les mets en PLS" : à 9 ans, Romane apprend à sauver des vies dans la piscine du Tréport

Yves Asernal

3-4 minutes

À la piscine du Tréport en Seine-Maritime, des enfants de 9 à 13 ans suivent un stage de secourisme, encadrés par des sauveteurs de la SNSM. Au programme : sauvetage aquatique, gestes de premiers secours et défibrillateur. Des apprentis secouristes qui pourraient bien un jour sauver une vie.

La Quotidienne Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, recevez tous les jours les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "La Quotidienne Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

Ils ont entre 9 et 13 ans et sont venus à la piscine du Tréport avec une idée bien précise en tête : apprendre à sauver des vies, rien que ça. Pendant plusieurs jours, une poignée d'enfants suivent un stage de secourisme, encadrés par des professionnels de la mer, des sauveteurs de la SNSM, la Société Nationale de Sauveteurs en Mer.

Au bord du bassin, Nino, 10 ans, résume la philosophie du stage avec une simplicité déconcertante : *"On apprend des choses, on apprend à sauver des vies."*

Voir le reportage de Stéphane Gérain et Stéphane L'Hôte

durée de la vidéo : 00h01mn43s



copié !

réessayer

Des mini-sauveteurs apprennent les gestes qui sauvent à la piscine du Tréport • ©F3 Normandie

Le programme est vraiment ambitieux pour des enfants. Premiers secours en mer, prises de dégagement, position latérale de sécurité, gestion d'un arrêt cardiaque, pose d'un défibrillateur. La technique prime sur la force physique, explique Christophe Laboulais, sauveteur en mer. *"Avec les petites techniques qu'on leur montre, ils arriveront à tenir une personne de 80 kg au-dessus de l'eau, même avec un petit gabarit."*

Mais maintenir quelqu'un ne suffit pas : une victime se débat. Les enfants apprennent aussi à la rassurer, à rester à distance pour éviter d'être entraînés, et à la prendre en charge calmement.

Romane, 9 ans, mime les gestes depuis le bord de la piscine avec une assurance qui surprend : *"J'attrape comme ça et je les ramène."* *"Et une fois sur le sable que fais-tu ?"* lui demande-t-on. *"Je les mets en PLS"*, répond-elle sans hésiter.

L'objectif dépasse le cadre de la piscine. Teddy Stoppele, sauveteur SNSM et surveillant de la piscine du Tréport, explique l'ambition du stage : *"Le but c'est que vendredi, ils soient capables de sortir un petit frère ou une petite sœur de l'eau, ou de gérer un malaise dans la rue, savoir lancer une alerte, être capable de téléphoner et d'appeler les secours "*.

Le dernier jour du stage, vendredi, les enfants devront reproduire tous les gestes, seuls, sans aide. Pour décrocher leur diplôme de jeunes secouristes.

Rouen. J'ai testé le curling à la patinoire de l'Ile Lacroix : une expérience inattendue sur la glace

Justine Carrère

~3 minutes

La patinoire de l'Ile Lacroix de Rouen accueille les hockeyeurs mais saviez-vous qu'elle accueillait aussi les joueurs de curling ? C'est un sport qui oppose deux équipes sur la glace. Muni d'une semelle et d'un stabilisateur, l'objectif est de placer des pierres en granit, taillées et polies, le plus près de cibles incluses dans la glace pendant que d'autres joueurs utilisent un balai pour la lisser. Cette semaine, j'ai testé cette discipline dans le cadre du dispositif "[Tes vacances](#)".

Un sport qui date du Moyen-Age

Avant de commencer, Laurent Dehais, responsable du curling au sein du Rouen Olympic Club, m'en dit plus sur ce sport. *"C'est le plus vieux sport collectif encore en activité et ça date du Moyen-Age. Beaucoup le comparent à de la pétanque sur glace mais c'est plutôt un jeu d'échecs sur glace."* Deux équipes de quatre joueurs jouent l'une après l'autre et chaque joueur lance deux pierres. *"On fait huit à dix manches par match et c'est celui qui a le plus de points qui gagne"*, explique-t-il.



Laurent Dehais est le responsable du curling au sein du Rouen Olympic Club.

Ce jour-là, je suis accompagnée par Clara Flores et Jade Donnez, deux étudiantes qui débutent comme moi. Laurent Dehais nous donne notre matériel : une semelle avec un côté lisse et un côté antidérapant, ainsi qu'un stabilisateur. Avec des baskets sur la glace, j'ai besoin de glisser. Je me mets accroupie puis, sous une chaussure, je place la semelle avec le côté lisse sur la glace. Munie de deux stabilisateurs sur lesquels je m'appuie, je dois rester accroupie et me laisser glisser sur un pied. La première fois, je n'ose pas aller loin, mais petit à petit, je prends le pli. *"C'est dur, ça glisse beaucoup. C'est compliqué de trouver son équilibre"*, me confie Clara Flores.



Avec mon stabilisateur et ma pierre en granit, j'ai fait du curling.

Après plusieurs allers-retours, j'utilise enfin les pierres en granit : toujours accroupie au niveau de la ligne de départ, j'ai dans une main un stabilisateur posé sur la glace et, de l'autre, je m'appuie sur la pierre. Je me laisse glisser puis je lâche la pierre pour qu'elle atteigne la cible. Ouf, après plusieurs essais, j'y arrive ! J'apprends ensuite à utiliser le balai. Une expérience ludique que je n'oublierai pas !

"Les bateaux font un détour de 13 000 km" : avec la guerre en Iran, le coût du fret maritime s'envole

Léna Thobie-Gorce

4-5 minutes

Pour certaines entreprises proches du Havre (Seine-Maritime), le coût du fret maritime a augmenté de 75 %. En cause : la guerre au Moyen-Orient qui empêche les porte-conteneurs de naviguer dans la région. Cette hausse du fret risque de se répercuter sur les prix de ventes.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

Depuis plusieurs mois, il n'y a pas que le prix du carburant qui s'envole à cause de la Guerre en Iran, c'est aussi le cas du prix du fret maritime. Au port du Havre, les entreprises qui importent ou exportent des marchandises sont directement impactées.

C'est le cas notamment de Guillemette & Cie, qui importe et distribue du bois à travers le monde entier. Dans leur entrepôt à Honfleur

(Calvados), l'entreprise stocke tous les bois qui ont été séchés et transformés, avant qu'ils ne soient exportés.

"Nous exportons en Amérique du Nord, du Sud, sur le continent africain et beaucoup sur le continent asiatique. C'est là où nous sommes le plus impactés, car avec le conflit au Moyen-Orient, les bateaux n'ont plus la possibilité de passer par le canal de Suez", explique Emmanuel Guillemette, dirigeant de Guillemette & Cie.

"Les bateaux font donc un détour par le Cap de Bonne-Espérance, et avant d'arriver jusqu'au Havre où les conteneurs sont déchargés, ils ont parcouru une distance de 13 000 km supplémentaire", ajoute-t-il.

Reportage de Lila Lefebvre et Hervé Guiraudou :

durée de la vidéo : 00h01mn39s



Avec la guerre au Moyen-Orient et la fermeture de certains passages, le coût du fret maritime augmente fortement. • ©H. Guiraudou

Depuis le début de la guerre au Moyen-Orient, la ligne maritime Asie-Le Havre est déviée. Le Canal de Suez et le Détroit d'Ormuz sont tous les deux fermés. Cela oblige les porte-conteneurs à faire un important détour, ce qui augmente forcément le coût du transport.

Aujourd'hui, 90 % du transport du bois est conteneurisé. Le Havre

étant le premier importateur, c'est toute la filière qui est impactée.

Emmanuel Guillemette, dirigeant de Guillemette & Cie

"Avant le conflit, on payait le prix du conteneur autour de 2 000 euros, ce qui était un prix relativement stable. Aujourd'hui, on est impacté à hauteur de 1 000 à 1 500 euros de plus en surcoût. C'est lié à la distance parcourue et au prix du carburant", relate Emmanuel Guillemette.

Chaque année, l'entreprise importe entre 650 et 700 conteneurs de 40 pieds par an. Le coût supplémentaire sur 12 mois avec la guerre en Iran, devrait être de *"700 000 à 1 million de dollars"* selon son dirigeant. Difficile alors pour lui de ne pas répercuter ces hausses de coût sur ses prix de vente.

L'entreprise Lecarpentier SAS située à Saint-Jouin-Bruneval (Seine-Maritime) et productrice de pommes de terre, ne pourra pas éviter l'augmentation de ses prix. En effet, elle aussi est confrontée à la hausse du coût du fret à l'import.

"On est vraiment impacté sur le coût des emballages. Par exemple, les pommes de terre qui sont exportées dans un format de 10 kilos, le sac de 10 kilos, eh bien il vient de prendre 15 % supplémentaires. Ça nous impacte directement sur notre prix de revient", détaille Jean-Baptiste Lecarpentier, co-gérant de Lecarpentier SAS.

Conséquence directe de l'augmentation du coût du fret, et du prix de l'essence qui a doublé, les consommateurs devraient voir dans les semaines à venir, les prix augmenter dans les rayons.

La guerre au Moyen-Orient rouvre le débat sur les prix dans la grande distribution

Mélanie Longuet Waterlot

4-5 minutes

Les prix des produits alimentaires vont-ils augmenter dans les rayons des supermarchés ? Les PME et ETI industriels de l'alimentation demandent en tout cas la réouverture des négociations commerciales avec la grande distribution. Alors même que les prix dans les rayons pourraient augmenter de 4 à 5 % à cause de la guerre au Moyen-Orient, selon l'UFC-Que Choisir.

Les industriels veulent adapter les prix

"L'impact sur les entreprises n'a pas été totalement immédiat parce qu'elles avaient un peu de stock. Mais voilà deux mois que le conflit a démarré et nous sommes dans le dur", explique Jérôme Foucault, président de Pact'Alim. Selon cette organisation qui défend les intérêts des PME et ETI françaises de l'alimentation, les emballages plastiques sont en hausse de 15 à 30 % et ceux composés de métal de 10 à 20 %.

Du côté de l'Association nationale des industries alimentaires (Ania), 7 entreprises sur 10 membres de l'association ont déclaré avoir subi une hausse significative du coût de leurs emballages.

["Préserver notre capacité d'investissement"]

À cela s'ajoute la hausse du coût de l'énergie, celui à venir du verre et de l'acier et des matières premières agricoles en lien avec l'augmentation du prix des engrais. Un enchaînement qui nécessite "un ajustement des tarifs négociés pour les PME et ETI de l'alimentation", défend Pact'Alim.

Pour Jérôme Foucault, rouvrir les négociations commerciales avec les distributeurs et adapter les prix permettrait de "préserver notre capacité d'investissement alors que nous faisons face à d'importants défis climatiques et de productivité".

["Limiter les augmentations de coûts induites par les obligations réglementaires"]

L'Ania quant à elle, appelle les distributeurs "à entendre les besoins que leur feraient remonter les entreprises agroalimentaires dans les semaines à venir". L'association, qui représente 23 000 entreprises alimentaires, appelle les pouvoirs publics à "limiter toutes augmentations de coûts induites par les obligations réglementaires" autour de la fiscalité, des écocontributions sur les emballages ou encore des contraintes réglementaires.

"Pas de nécessité" de rouvrir les négociations pour le gouvernement et les distributeurs

Mais il n'est pas certain que les industriels soient entendus par les pouvoirs publics. Maud Bregeon, porte-parole du gouvernement, a affirmé le 19 avril, qu'il n'y a pas "aujourd'hui nécessité de rouvrir l'ensemble des négociations commerciales".

Les distributeurs ont également balayé cette idée. Pour la Fédération du commerce et de la distribution, il serait aujourd'hui "prématuré" de rouvrir une séquence de négociations. "Des outils existent déjà pour s'adapter : les clauses de révision permettent de rouvrir la discussion dès lors que les hausses de coûts sont réelles, justifiées et difficiles à

absorber", affirme la Fédération dans un communiqué daté du 17 avril.

Des pistes pour faire évoluer le modèle

Au-delà du contexte de la hausse des prix, les négociations commerciales [s'achèvent chaque année avec difficulté](#). Serge Papin, ministre du Commerce et des PME, a ouvert la voie à une réforme. Lors d'une audition au Sénat le 14 avril dernier, le ministre a indiqué qu'il faudra "trouver des voies d'apaisement". Il a cité la piste de passer de négociations annuelles à la fixation de contrats pluriannuels avec des clauses de revoyure.

Pour la Fédération du commerce et de la distribution, il faut aussi revoir le modèle des négociations vers un système "plus souple, adapté au contexte fluctuant". Le modèle actuel apparaît, pour la Fédération du commerce et de la distribution, "en décalage avec la réalité économique".

Le président de Pact'Alim appelle lui aussi à modifier la réglementation. Selon lui, la loi Egalim devrait permettre de "répercuter la volatilité des matières premières, de plus en plus brutale".

Avec Piqu'en Ville, faites un trou dans vos clôtures pour sauver les hérissons à Dieppe

Augustin Bouquet des Chaux

3-4 minutes

L'Agglomération Dieppe-Maritime lance le programme Piqu'en Ville afin d'assurer une meilleure circulation des petits animaux et particulièrement des hérissons.

Sur le même thème

[Animaux](#)

[Dieppe-Maritime](#)

[Environnement](#)



L'Agglomération Dieppe-Maritime souhaite favoriser le passage des petits animaux dont les hérissons en ville. ©iStockphoto – Anne Coatesy

Par [Augustin Bouquet des Chaux](#) Publié le 22 avr. 2026 à 6h08

En partenariat avec le groupe mammalogique normand, l'Agglomération [Dieppe-Maritime](#) a décidé de lancer le programme **Piqu'en Ville**.

L'objectif est simple, permettre à la petite faune sauvage de se déplacer librement dans les environnements urbains.

Entre les clôtures, les murs, les routes et les lotissements, les obstacles sont particulièrement nombreux pour les petits animaux en ville.

« Aider les hérissons d'Europe »

« Le but est notamment d'aider le hérisson d'Europe, espèce protégée et aujourd'hui en fort déclin, à retrouver des chemins de vie » détaille Dieppe-Maritime.

Très migrateur, avec une capacité à parcourir entre un et quatre kilomètres par nuit afin de se nourrir, le hérisson se retrouve très souvent piégé dans les jardins hermétiquement clos.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Afin d'éviter les décès, Piqu'en Ville propose une solution simple : des ouvertures de 13 centimètres de diamètre au pied des clôtures, des grillages ou des murs pour relier les jardins entre eux.

« Créer des corridors de vie »

« Mis bout à bout, ces passages créent de véritables corridors de vie à travers la ville, reconnectant des espaces autrefois isolés » conclut Dieppe-Maritime.

Piqu'en Ville est une opération organisée sur la base du volontariat. Les propriétaires de jardins souhaitant rejoindre l'opération peuvent contacter le service Environnement et Biodiversité de l'Agglomération.

Un accompagnement personnalisé leur sera proposé pour évaluer les aménagements possibles.

Dieppe-Maritime recherche également des bénévoles pour participer à l'installation des passages.

« Aucune compétence particulière n'est requise, il suffit d'avoir un peu de temps, le sens du bricolage et l'amour des animaux » détaille l'agglomération.

Si vous êtes intéressés, contacter le service environnement par mail à abc@agglodieppe.com

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Dieppe : après 30 ans à distribuer le courrier au Pollet, Claudine Bachelet prend sa retraite

Michèle Hantias

6-8 minutes

Enfant du Pollet, factrice du Pollet : Claudine Bachelet a tiré sa révérence après des décennies à sillonner ce quartier emblématique de Dieppe. Une dernière tournée chargée d'émotion, avant de passer le relais à un successeur inattendu : l'ancien marcheur olympique Kevin Campion.



Par Michèle Hantias

Publié: 21 Avril 2026 à 12h02 Temps de lecture: 3 min

L'heure de la retraite a sonné et ce n'est pas sans émotion que Claudine Bachelet a distribué pour la dernière fois le courrier aux habitants du Pollet. Car, Claudine et le Pollet c'est toute une histoire. Il y a soixante ans et demi, ses parents, Denise et André Frechon, habitaient rue de l'abattoir et c'est là qu'elle a grandi : « *J'ai appris à faire du vélo sur le parvis de l'église Notre Dame des Grèves* », se souvient-elle.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Alors c'est dire qu'au Pollet, tout le monde connaît la « fille Frechon ». Élevée dans ce quartier emblématique de Dieppe, elle a commencé sa scolarité à l'école maternelle Vauquelin avant de rejoindre [l'école Michelet](#) jusqu'au CM2. De la sixième à la terminale, ce sera la Providence et, bac en poche, elle commence par enchaîner des petits boulots. « *Passionnée d'histoire, je rêvais d'être prof mais les études coûtaient trop cher pour mes parents qui m'ont poussée à passer des concours administratifs et c'est comme ça que je me suis retrouvée à La Poste* », confie Claudine Bachelet.

Faute de poste disponible dans sa ville natale, la jeune factrice est envoyée à Malaunay. « Mon cousin m'a emmenée avec mon vélo accroché sur sa voiture car à cette époque, ils n'étaient pas fournis. C'était en décembre et le vélo était tout givré à l'arrivée » raconte-t-elle. Pendant plusieurs années, elle sillonne les routes, d'abord comme factrice « rouleuse », puis avec sa propre tournée. À Houppeville, les souvenirs restent vivaces : « *Un chat m'attendait tous les jours sur la boîte aux lettres, et un jour, je me suis retrouvée face à quatre vaches en pleine forêt... je n'en menais pas large !* »

└ « Je connaissais tout le monde et tout le monde me connaissait »

Claudine Bachelet, Factrice

C'est un examen interne qui lui permet de revenir à Dieppe, avec le grade de facteur secteur sur Neuville-Les-Dieppe jusqu'à Saint Martin et c'est là qu'elle rencontre Anicet, facteur lui aussi, qui deviendra son époux. Neuf ans plus tard, suite à une entorse à la cheville, elle se retrouve au service arrière : « *ça me plaisait bien mais j'ai perdu ce poste suite à une restructuration et je suis redevenue factrice. On m'a proposé le secteur du Pollet et ça m'a aidée à accepter car je connaissais tout le monde et tout le monde me connaissait* », explique-t-elle.

Un métier exigeant, mais profondément humain

Si Claudine Bachelet a adoré son métier, elle se dit « heureuse de partir à la retraite » et ne cache pas les difficultés croissantes de la profession. *« Les réorganisations sont fréquentes, et l'âge n'est pas pris en compte. Et à vélo, par tous les temps, physiquement c'est dur »*, souligne-t-elle. Malgré cela, elle garde surtout le souvenir du lien avec les habitants. *« J'aimais aider mes p'tits vieux, il m'arrivait même d'aller poser le journal directement sur la table d'une mamie. J'aime rendre service »*, insiste-t-elle.

Très attachée au Pollet, Claudine Bachelet compte bien continuer à s'y investir. Bénévole à la paroisse, danse avec les Polletais, recherches généalogiques, randonnées... les projets ne manquent pas. *« Je vais aussi pouvoir m'occuper de mon jardin du Pollet, celui que mon père cultivait déjà. C'est un endroit qui compte beaucoup pour moi »*, confie-t-elle.

Une relève assurée

C'est désormais le marcheur Kevin Champion qui reprend la tournée, avec la lourde tâche de succéder à une figure locale. Une transition en douceur pour les habitants du Pollet, qui n'oublieront pas celle qui, pendant tant d'années, a distribué bien plus que du courrier. Kevin Champion, marcheur professionnel, a conclu sa carrière en 2025, en se qualifiant pour les championnats du monde de Tokyo où il termine 21^e des 35 km de marche en 2 h 39' 12". Spécialiste de la marche athlétique sur 10 km, 20 km et 35 km, il a débuté sa carrière internationale lors des Championnats de France 2009 à Angers. Il compte à son palmarès cinq titres de champion de France sur 5 km et 10 km marche.

Il s'est illustré lors des Championnats d'Europe 2022 à Munich avec une sixième place sur 20 km marche, son meilleur résultat

continental. Kevin Campion a participé à deux éditions des Jeux Olympiques (Rio 2016, Tokyo 2021).

Lire aussi



[Que contenait cette bouteille, jetée à la mer à Saint-Valery et retrouvée 24 ans plus tard au large Fécamp ?](#)



[L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA : « On a ramassé les corps »](#)





En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux : «Faire appel aux autres sens»

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Dieppe](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Dieppe](#)



L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA :
« On a ramassé les corps »



En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux
: «Faire appel aux autres sens»



« On aurait pu avoir des morts » : à Dieppe, 2 ans et demi de prison
ferme après des feux criminels





Près de Dieppe, une trentaine de sapeurs-pompiers luttent contre un feu de maison



Pour quelles raisons ce couple de médecins fait le tour de France en 2cv en passant par Dieppe ?





[Duathlon : le Dieppois Gaspard Ziegler sacré champion de France cadets](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

Caserne de Bolbec : 205 000 € de travaux pour rénover la toiture des pompiers

Coline Poirer-Mellier

6-7 minutes

À Bolbec, le centre d'incendie et de secours fait l'objet d'un chantier de cinq mois. Objectif : moderniser la toiture, améliorer la sécurité des équipes et ouvrir la voie à d'autres aménagements.



À Bolbec, Dominique Métot et le lieutenant Stéphane Soudais présentent le chantier de rénovation de la toiture. - Photo Coline Poirer-Mellier

Par Coline Poiret-Mellier

Publié: 21 Avril 2026 à 18h06 Temps de lecture: 2 min

Des échafaudages devant les portes, des ouvriers sur le toit et les camions qui continuent de sortir en intervention. Depuis la fin janvier 2026, la caserne des sapeurs-pompiers de Bolbec vit au rythme d'un chantier attendu. Pendant cinq mois, le Service départemental d'incendie et de secours de Seine-Maritime (SDIS 76) engage 205 000 euros de travaux pour rénover une toiture devenue source de problème. « *Le SDIS a engagé une série de rénovations de toitures sur plusieurs casernes du département. Cela a [déjà été le cas il y a un an à Lillebonne](#), mais aussi à Dieppe et au Tréport...* », explique Dominique Métot.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« *Ces travaux étaient nécessaires* », résume le lieutenant Stéphane Soudais, chef du centre. Car si le bâtiment, mis en service en 1981, reste solide avec sa structure en béton, sa couverture montrait depuis plusieurs années ses limites.

Fuites, sols glissants et véhicules menacés

Le chantier comprend le déplacement d'une antenne auparavant installée sur la toiture. Son poids exerçait des contraintes importantes sur la charpente, particulièrement lors des coups de vent. « *Avec le vent, cela créait trop de tension sur la structure et causait des infiltrations à l'intérieur* », explique le chef de centre. Désormais, l'antenne a été installée au sol.





À Bolbec, le lieutenant Stéphane Soudais suit le chantier de réfection de la toiture de la caserne. - Photo Coline Poirer-Mellier

À chaque épisode pluvieux, l'eau pénétrait dans les locaux. Les infiltrations rendaient certains sols glissants, avec un risque direct pour les personnels. Autre conséquence : le revêtement en shingle, composé de goudron, se dégradait avec l'humidité. Les coulures pouvaient attaquer la peinture des véhicules stationnés dans la remise.

Des locaux devenus trop étroits pour la mixité

Avec près de 2 000 interventions par an, le centre de secours de Bolbec fait partie des plus importantes casernes de volontaires de Seine-Maritime. La caserne s'appuie aussi sur une école de jeunes sapeurs-pompiers, qui alimente régulièrement les effectifs.

Aujourd'hui, 65 volontaires y sont engagés, aux côtés d'un seul sapeur-pompier professionnel affecté au centre : le lieutenant Soudais.

Parmi eux, 12 sont des femmes. Une évolution saluée par les responsables du centre, mais qui révèle aussi les limites d'un bâtiment pensé il y a plus de quarante ans. Les espaces dédiés restent insuffisants : une seule douche et un seul sanitaire sont

disponibles pour les effectifs féminins.

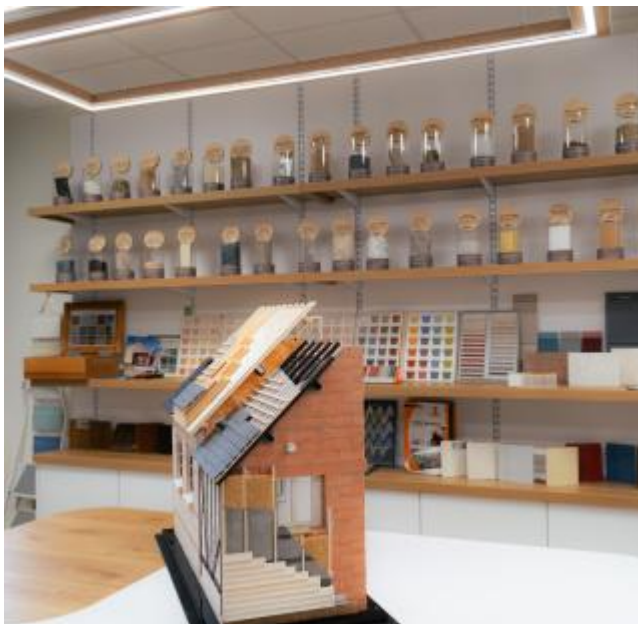
« En l'état actuel, je peux recruter encore deux femmes et après, je n'ai plus de place. Le chantier de la toiture est un bon début. On espère qu'une fois terminé, nous pourrions engager ce réaménagement », ajoute le lieutenant Stéphane Soudais, tout en rappelant que la suite dépendra des moyens financiers disponibles.

Quand le budget décide

Prévu en 2025, le chantier a été repoussé d'un an en raison d'études techniques sur la charpente et de contraintes budgétaires. Car derrière les travaux à Bolbec se pose la question plus large des finances du SDIS 76. Son budget annuel dépasse 100 millions d'euros, financés par le Département, les collectivités et une plus petite part par le privé. *« Les interventions coûtent de plus en plus cher, notamment avec la hausse du carburant et du prix des véhicules de secours »*, souligne Dominique Métot. C'est pourquoi, le SDIS travaille désormais à son futur schéma directeur, chargé de définir les priorités d'investissement des prochaines années.

Du côté de Bolbec, si le calendrier est respecté, la nouvelle toiture devrait être livrée entre fin juin et début juillet.

Lire aussi



[Rénovation énergétique : Caux Seine agglo lance une aide pouvant aller jusqu'à 900 euros pour un audit](#)



[Yvetot. Balade, écriture et lâcher-prise : testez l'atelier Pérégrine au parc du Manoir du Fay](#)



[À Berville-sur-Seine, plus d'un million de tonnes de terre et de cailloux pour combler une ancienne carrière](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Bolbec \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Lillebonne](#)



[Caserne de Bolbec : 205 000 € de travaux pour rénover la toiture des pompiers](#)



[Rénovation énergétique : Caux Seine aggro lance une aide pouvant aller jusqu'à 900 euros pour un audit](#)



[Yvetot. Balade, écriture et lâcher-prise : testez l'atelier Pérégrine au parc du Manoir du Fay](#)



[À Berville-sur-Seine, plus d'un million de tonnes de terre et de cailloux pour combler une ancienne carrière](#)





[À Bolbec, une enquête ouverte après des publications racistes diffusées pendant la campagne municipale](#)



[Doudeville : la carpe, une passion et un nouvel horizon avec « Carp-Caux »](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

Bolbec. Des travaux urgents pour changer la toiture de la caserne des pompiers

Luc Gallais

3-4 minutes

Une cure de jouvence salubre. Place Salvador-Allende, des échafaudages installés depuis la fin du mois de janvier montrent que des travaux sont en cours dans les différents bâtiments regroupant le centre d'incendie et de secours (CIS) de Bolbec, [à l'exception des locaux "Jean Chapelle" laissés vacants par les gendarmes et utilisés depuis 2024](#). Il s'agit de travaux qualifiés "d'urgent", qui étaient déjà programmés l'an dernier. Or, des études ont été nécessaires avant de lancer ce chantier.



Pour le lieutenant Stéphane Soudais, ces travaux, qui n'entravent pas la continuité du service, étaient devenus urgents : "En termes d'hygiène, de sécurité pour le personnel et pour l'entretien bâtementaire, c'était une obligation" - Luc Gallais

Une enveloppe de plus de 200 000€

Pour assurer la réfection de l'intégralité des toitures, [à l'instar de ce qui a été fait pour la caserne de Lillebonne en 2024-2025](#), une enveloppe de 205 000€ a été avancée par le service départemental d'incendie et de secours (Sdis76). *"Le budget du Sdis, c'est en majorité financé par le Département, le reste par des collectivités locales et un peu de privé, souligne Dominique Métot, conseiller départemental et administrateur du Sdis 76. On s'est aperçu que plusieurs casernes ont souffert d'un manque d'entretien, il fallait débloquer de l'argent pour remettre en état ces centres et garantir des bonnes conditions de travail."* La société Avenel, basée à Saint-Etienne-du-Rouvray, réalise les travaux qui s'achèveront autour de la fin du mois de juin.

"Cela provoquait de gros dégâts sur nos véhicules et nos tenues"

Si cette caserne a été inaugurée en juin 1981, elle souffrait d'infiltrations d'eau. *"On avait aussi une antenne qui était positionnée sur le bâtiment de gauche, le plus récent, dont la toiture en shingle était moins ancienne, ajoute le lieutenant Stéphane Soudais, chef de centre. Mais elle était fragilisée, cela posait trop de contraintes sur la charpente et provoquait aussi des entrées d'eau."* De ce fait, elle a été déplacée, pour être replacée au sol, aux abords de la caserne. *"Ce chantier de réfection était vraiment nécessaire, car l'eau infiltrée avec l'effet du shingle provoquait de gros dégâts sur les peintures de nos véhicules de secours et sur nos tenues. En termes d'hygiène, de sécurité pour le personnel et pour l'entretien bâtementaire, c'était une*

obligation de mettre de bonnes couvertures", ajoute Stéphane Soudais.

Ce CIS assure près de 2 000 interventions à l'année, avec ses 65 soldats du feu (dont 11 femmes), tous volontaires à l'exception de son chef, le seul professionnel. Ils assurent un périmètre géographique assez large, et une garde de trois sapeurs-pompiers qui est active tout au long de la semaine.

A l'avenir, d'autres chantiers sont en réflexion pour améliorer le confort de la caserne, dont un réaménagement de la remise afin d'agrandir les sanitaires et le vestiaire réservés aux femmes. *"Il y aura aussi une révision du Schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR), qui va permettre de redonner des moyens disproportionnés selon les casernes"*, assure Dominique Métot.

Donnés, détruits, stockés : autour d'Elbeuf, que deviennent les objets trouvés jamais réclamés ?

Aurélien Delavaud

6-8 minutes

Chaque semaine, de nombreux objets trouvés sont rapportés dans les mairies de l'agglomération d'Elbeuf. Quand leurs propriétaires ne peuvent pas être retrouvés, que deviennent ces objets ?

Sur le même thème

[Police](#)

Article réservé aux abonnés



À la mairie d'Elbeuf, Natacha, agente d'accueil, gère le flux d'objets trouvés, qui sont ensuite entreposés dans une cave. ©Aurélien Delavaud

Par [Aurélien Delavaud](#) Publié le 21 avr. 2026 à 20h48

Un fouet, un portefeuille contenant 400 € en liquide, une mallette remplie de matériel de sport... Parfois, ce qui est ramené aux services en charge des **objets trouvés** sort vraiment de l'ordinaire. Mais c'est assez rare, dans l'agglomération d'[Elbeuf \(Seine-Maritime\)](#). Les clés, les papiers d'identité et les téléphones portables, en revanche, représentent un volume beaucoup plus important chaque semaine. Très souvent, un petit travail de **recherche** ou une annonce postée sur les réseaux sociaux de la commune permettent de retrouver le propriétaire. Mais quand ce n'est pas le cas, **que deviennent ces objets** jamais réclamés ? On est allé poser la question dans trois mairies de l'agglomération.

Des années de stock

À Elbeuf, le volume d'objets géré par Natacha, à l'accueil, est assez important. Parce que c'est à elle que les habitants, la **police municipale**, La Poste ou encore les TAE ramènent les objets trouvés sur la voie publique.

Derrière son bureau, dans un petit placard, l'agente d'accueil de la Ville trie les trouvailles dans des **petites boîtes**. Il y a celle pour les clés, celle pour les **pièces d'identité** et celles pour les plus gros objets. Pour elle, la règle est simple.

On garde ça six mois à l'accueil, dans ce placard. Après, ça descend à la cave de la mairie, dans une salle que l'on n'utilise que pour ça.

Théoriquement, pour chaque type d'objet, il y a un délai différent pour permettre au propriétaire de le réclamer. Dans le cas d'Elbeuf, la situation est un petit peu différente puisque la Ville ne se sépare de

rien.

« Moi, ça fait cinq ans et demi que je suis là et comme on n'a pas de règlement là-dessus, **on garde des choses** depuis très longtemps », explique Natacha. Triés par année, les objets prennent donc la poussière avec la quasi-certitude de ne jamais retrouver leurs propriétaires et sans trouver de nouvelle utilité.

Pour régler ce problème, l'agente d'accueil a déjà commencé à travailler sur un **projet de règlement**, qu'il faudra encore peaufiner et faire valider par les élus. « Il faut que l'on travaille sur un **arrêté**. Je pense que l'on peut donner les vêtements aux associations et les téléphones aux recycleries ou aux organismes qui collectent ce matériel, par exemple », conclut Natacha.

Trouver une seconde vie aux objets perdus

Cette question du réemploi des objets jamais réclamés est centrale, dans la gestion du flux d'objets trouvés, à [Saint-Pierre-lès-Elbeuf](#). Ici, c'est la police municipale qui gère ce dossier.

« On a un local fermé dédié à ça. On a les papiers d'un côté, un tableau en bois pour accrocher les clés... Ça ne représente **pas un gros volume** », décrit le chef d'équipe. Ici aussi, la démarche est cadrée, mais les objets ne sont pas gardés indéfiniment.

Passé le délai au cours duquel le propriétaire peut se manifester, les policiers municipaux cherchent la meilleure solution pour s'en séparer. « Souvent, on interroge les Domaines, à Lille, pour savoir ce que l'on peut garder ou ce qu'il faut détruire. Par exemple, un vélo, ils nous disent de le remettre à une association sportive », précise le responsable.

Et pour chaque « famille » d'objets, c'est la même gymnastique : les téléphones et les ordinateurs, qui ne peuvent pas être conservés car ils pourraient contenir des informations personnelles, sont confiés à

un opérateur local « qui généralement les détruit », les clés sont finalement détruites par les services techniques...

Mais à chaque fois que l'on confie ou détruit ces objets, on fait un procès-verbal. Il y a une traçabilité que l'on garde par la suite.

Enfin, il y a les rares cas où l'objet ramené dépasse son champ d'action : « On nous a déjà ramené **un sabre** ou **des couteaux**... Dans ces cas-là, on ne les garde pas et on les remet à la police nationale. »

Des recherches efficaces

Du côté de [Caudebec-lès-Elbeuf](#), la donne est encore différente puisque tous les objets trouvés tiennent dans une boîte à chaussures, dans les nouveaux locaux de la police municipale.

« La personne à l'accueil fait un premier tri, présente Pascal Le Noé, le [nouvel adjoint au maire en charge des questions de sécurité et de tranquillité publique](#). Si c'est un téléphone par exemple, elle décroche quand quelqu'un appelle pour dire que ce téléphone a été trouvé. » À ces côtés, le maire, Laurent Bonnaterre, abonde : « On nous ramène **entre 50 et 80 objets par an** et la moitié ce sont des papiers d'identité, que l'on peut retrouver facilement avec le nom et l'adresse. »





À Caudebec, les objets trouvés tiennent dans une boîte à chaussures.

©Aurélien Delavaud

Le résultat ? « Dans cette boîte, il y a deux ans d'objets trouvés.

Avant, on en avait beaucoup plus, mais on avait vu avec la préfecture pour leur ramener ce qu'on avait gardé pendant des années », explique Pascal Bellet, le chef de la police municipale caudebécaise.

Au vu de ce faible volume, la Ville ne prévoit pas encore de plan pour se séparer rapidement de ces objets qui ne l'encombre pas vraiment. Mais elle réfléchit tout de même à des axes d'amélioration, comme la **création d'un panneau dédié** aux objets trouvés. Car le but, après tout, reste bien que ces objets retrouvent leurs propriétaires.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Au Havre, ce que l'on sait de l'incendie qui a détruit un entrepôt à Dollemard

Romain Huynh

5-6 minutes

Au lendemain de l'incendie qui a mobilisé une trentaine de soldats du feu jusque tard dans la soirée, lundi 20 avril 2026, l'heure est aux questions concernant les circonstances entourant les faits. Une source policière évoque les premières pistes explorées.



Par [Romain Huynh](#)

Publié: 21 Avril 2026 à 16h01 Temps de lecture: 2 min

Au lendemain de [l'incendie survenu sur le plateau de Dollemard](#) au Havre, lundi 20 avril 2026, les décombres de l'entrepôt entièrement détruit par les flammes sont encore fumants. Les quelques riverains venus voir l'étendue des dégâts, en début de matinée, ne peuvent que constater la désolation du site.

« *C'est vraiment impressionnant* », souffle l'une d'eux en nous accompagnant sur place. Clotilde* promène le chien de la famille dont la maison a été touchée par le feu. Un couple et quatre enfants, dont un bébé de seize mois. « *Ils ont rapidement été évacués, comme nous tous d'ailleurs. C'était important, surtout pour le bébé, qu'il ne respire pas les fumées...* » La famille a été relogée à l'hôtel par les

services de la ville. « *Le père a quand même pu entrer dans sa maison, vers 23h30, pour récupérer quelques affaires* », précise Clotilde. La maison n'aurait pas été très gravement endommagée, croit-elle savoir.

Des mineurs contrôlés par la police



Le terrain, en bord de falaise est aujourd'hui la propriété du Conservatoire du littoral. - Romain Huynh/Paris Normandie

« *J'ai grandi dans le quartier, raconte-t-elle. Ce terrain, il y a trente ans, c'étaient des herbages, avec des boxes pour les chevaux. Puis un brocanteur l'a acheté et y a installé son activité. Il y a trois ou quatre ans, il a été exproprié quand le terrain a été acquis par le Conservatoire du littoral.* » L'entrepôt de 500 m², entièrement détruit, était donc désaffecté depuis plusieurs années. Au milieu des gravats et de la tôle brûlée, des bouteilles de gaz, des extincteurs, une chaise de bureau... « *J'aime autant vous dire que pendant la [tempête Goretti](#) on a vu beaucoup de choses voler vers nos maisons*, affirme Clotilde. *Et quand on s'est plaints à la ville, on nous a dit que c'était au*

[Conservatoire du littoral](#) de gérer. » Contactée, la Ville du Havre confirme que le terrain appartient à cet organisme chargé de protéger l'environnement côtier.

Clotilde raconte que « *des gamins viennent souvent ici, des ados d'une quinzaine d'années* ». D'ailleurs, ajoute-t-elle, « *ils étaient nombreux hier, pendant l'incendie. Certains rigolaient, comme s'ils avaient fait une connerie.* » Contactée par Le Havre Paris Normandie, une source policière confirme que des jeunes de quinze ans environ ont été désignés par les riverains aux fonctionnaires présents sur place au moment de l'incendie. Des jeunes qui avaient été vus sur le site au cours des jours précédents. Les policiers auraient relevé l'identité des mineurs présents.

Contacté, le parquet du Havre indique néanmoins qu'« *à ce stade, aucun élément ne permet de suspecter l'intervention d'un tiers et aucune plainte n'a été recueillie* ».

Lire aussi

[« Les petites histoires dans la grande ». Du Havre à Fécamp, Valérie Lecoq, intermittente du patrimoine](#)

[« Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat](#)

[Basket – N1 : le STB fait plier Toulouse au bout du suspense et conforte sa place de leader](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)



[« Les petites histoires dans la grande ». Du Havre à Fécamp, Valérie Lecoq, intermittente du patrimoine](#)



[« Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat](#)





[Le Havre. Monster trucks et cascades fracassantes, le champ de foire devient un show à l'américaine](#)



Video

[Au Havre, ce que l'on sait de l'incendie qui a détruit un entrepôt à Dollemard](#)





[Basket – N1 : le STB fait plier Toulouse au bout du suspense et conforte sa place de leader](#)



[Après l'incendie, des questions, bouteille à la mer retrouvée 24 ans après... Le point actu à 20 h](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

Gonneville-la-Mallet. Quinze mois après le décès d'une adolescente à un arrêt de bus, les riverains réclament toujours sa sécurisation

Charles Turcant

3-4 minutes

[Le tragique accident du 9 janvier 2025](#) est resté dans toutes les mémoires. Descendue du bus scolaire à l'arrêt La Gonnevillaise, à la sortie du village sur la RD139, une adolescente avait été mortellement percutée par une voiture. En quinze mois, l'enquête impliquant un conducteur de 19 ans a avancé, mais le rapport d'expertise n'est toujours pas connu. Quant à la sécurisation du secteur, des choses ont été faites, mais pas suffisamment pour les riverains, réunis en un comité pour la sécurisation du carrefour de la Gonnevillaise. Ce comité va organiser une marche, mercredi 29 avril, avec un rendez-vous vers 17h30 au gymnase, une prise de parole puis une déambulation jusqu'à l'arrêt de bus. Un moyen de rappeler à la population locale et aux collectivités, après cette période électorale, que le combat se poursuit.

Trois actions du Département

Créé mi-mars 2025, le collectif avait déjà envisagé une action au mois de mai l'année dernière, estimant qu'un flottement se faisait ressentir ; malgré une réunion technique ayant eu lieu fin avril 2025, à la mairie,

par rapport à l'accident mortel, avec des représentants de la commune, du Département, de la Communauté urbaine et les forces de l'ordre. Finalement, le contact s'amorce entre le comité et les collectivités ; l'action n'aura pas lieu. Des réunions ont eu lieu avec des techniciens puis des élus du Département, débouchant sur la prise de trois engagements, appliqués depuis. Les panneaux et marquages au sol ont été refaits (avec l'interdiction de doubler au niveau du carrefour où l'on peut désormais uniquement tourner), des zébras au sol sont apposés en amont et en aval de l'arrêt de bus, incitant à respecter les 70km/h, et des radars pédagogiques étaient installés en septembre. *"Ça a fait baisser la vitesse, admet Clément Lechartier, porte-parole du comité de riverains. Mais la circulation reste importante."*

Réflexion avec la Communauté urbaine

En parallèle, des échanges sont menés activement avec la Communauté urbaine afin de réfléchir à un schéma d'aménagement. Des contacts ont également lieu avec la mairie. Seulement voilà : aujourd'hui, le collectif de riverains n'est pas satisfait des propositions. Et des petits détails l'irritent, à commencer par une complication des discussions avec la période électorale. Pourtant, début 2026, la Communauté urbaine (qui proposait l'aménagement de trottoirs, fin 2025) a avancé l'idée d'un nouveau schéma, avec possibilité de déplacer les arrêts de bus dans les hameaux voisins. Une idée qui divise au sein du collectif de riverains. Il souhaite surtout l'aménagement d'un terre-plein central (une piste onéreuse).

Une diminution de la vitesse demandée

A côté de cela, il regrette que le Département ne prévoie pas de diminuer la vitesse dans cette zone de campagne. Et que les radars pédagogiques aient été retirés, alors que la commune aurait pu les

acheter pour les laisser en place après leur période d'installation temporaire sous l'égide du Département. Ils détailleront cela mercredi.

Pointe de Caux. Trafic : un homme et son père ramenaient du tabac de contrebande depuis le Luxembourg

Charles Turcant

3-4 minutes

Le ministère public et les douanes soupçonneront que ce trentenaire, habitant un village de la pointe de Caux, ait pu effectuer jusqu'à onze trajets, afin de [ramener du tabac de contrebande du Benelux](#) (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg). Finalement, lundi 20 avril, c'est pour trois trajets au Luxembourg qu'il sera jugé et condamné, dans le box du tribunal correctionnel du Havre.

A la barre, on retrouve son père, 58 ans, habitant d'un village voisin, qui l'a accompagné dans une autre voiture lors de ces trois voyages. Le 14 mars dernier, ils étaient tout deux interpellés au retour du troisième aller-retour, après plusieurs mois de surveillance de la part des forces de l'ordre. Si le tribunal constate que le principal mis en cause a également pu se rendre dans ces pays pour voir des amis ou acheter des véhicules, "*des réponses claires*" étaient attendues sur le trafic de tabac de contrebande.

Accident du travail et commanditaire

Une version plutôt limpide de comment tout cela s'est organisé ressort. Tandis qu'il s'est déjà fourni plusieurs fois en tabac de contrebande auprès d'un revendeur, depuis environ un an, il voit ses

reentrées financières chuter après un accident du travail. *"Pour 1 000 €", le revendeur (sur lequel il ne donne aucun élément) lui propose d'effectuer un trajet pour lui jusqu'au Luxembourg, d'où il ramènera du tabac de contrebande : la première fois, pour un montant de 15 000 €. Il demande à son père, habitué des longs trajets, de l'accompagner, chacun dans une voiture (une "ouvreuse" et une "transporteuse") : il accepte. "Je n'ai pas voulu le laisser seul, je suis son père, explique le cinquantenaire. Je pensais qu'on récupérerait une plus petite quantité".*

L'aller-retour se passe sans encombre et la marchandise est remise au commanditaire. Ce dernier lui proposera un deuxième trajet, pour 30 000 € de marchandise en échange de 1 000 € de tabac ; puis un troisième, pour 46 000 euros de marchandise, interrompu par les forces de l'ordre.

"Je regrette d'avoir mêlé ma famille"

"J'étais dans une mauvaise période. J'ai pensé à l'aspect financier immédiat, pas aux conséquences que je vais devoir assumer. Je regrette d'avoir mêlé mon père et ma famille à cette histoire", confie le prévenu, mal à l'aise dans le box. Père de deux jeunes enfants, il a pu recevoir "des pressions" durant sa détention provisoire. Désormais, il jure vouloir se réinsérer professionnellement, "loin de l'illégalité". Déjà connu de la justice pour outrage et vols, il est condamné à une peine d'un an de prison aménagée sous bracelet électronique. Une peine "relativement clémente" pour le tribunal, qu'il remercie. Quant à son père, il écope de huit mois de prison avec sursis probatoire. Ils devront également s'acquitter de divers frais de procédure et d'un total avoisinant les 354 000 euros d'amende.

Une maison est la proie des flammes entre Dieppe et Rouen

Veronique Weber

~3 minutes

Depuis 11 h, ce mardi 21 avril 2026, une maison est la proie des flammes à Val-de-Scie (Seine-Maritime). Un important dispositif de secours est en place pour combattre l'incendie.

Sur le même thème

[Gendarmerie](#)

[Incendie](#)

[Pompiers](#)

Article réservé aux abonnés



Un incendie est en cours dans une maison de la rue Jean-Macé à Auffay (Seine-Maritime), commune de Val-de-Scie. ©A.BdC

Par [Veronique Weber](#) Publié le 21 avr. 2026 à 12h03

Il était aux alentours de 11 h selon des témoins ce mardi 21 avril 2026, lorsqu'un incendie s'est déclaré dans une maison située **rue Jean-Macé à Auffay**, commune de [Val-de-Scie \(Seine-Maritime\)](#). L'alerte a pu être donnée rapidement.

De nombreux moyens de secours sont actuellement déployés sur le site.

Un **important dispositif** a en effet été mis en place par 37 sapeurs-pompiers. Ils interviennent avec 11 engins. Plusieurs lances à incendie sont en action et la grande échelle a été déployée.

Les badauds mis à distance

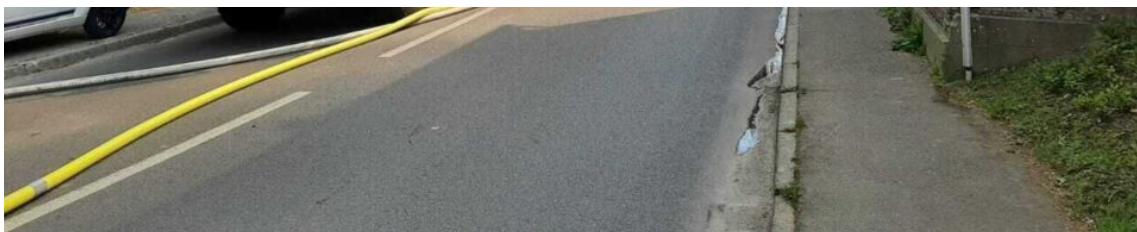
Le feu localisé au 1^{er} étage s'est propagé au 2^e étage et à la toiture.

Les **gendarmes** ainsi qu'Enedis sont présents sur place ainsi qu'un élu de la commune.

Selon nos premières informations, il n'y **aurait pas de victime** à déplorer. La locataire n'était pas présente dans l'habitation.

A 12 h15, le foyer principal était éteint et les foyers secondaires étaient en cours d'extinction.





D'importants moyens ont été déployés par les sapeurs-pompiers pour lutter contre les flammes à Auffay (Seine-Maritime) ce mardi 21 avril 2026. ©A.BdC

La **circulation est interdite** dans la rue et devrait l'être une partie de la journée. Les nombreux badauds qui assistent à l'intervention ont été priés de se mettre à distance.

L'enquête de gendarmerie devra ensuite déterminer les causes de l'incendie.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

« La violence des flammes interpelle » : au Havre, des riverains stupéfaits après l'incendie à Dollemard

Eloïse Aubé

4-5 minutes

Un incendie a ravagé un entrepôt désaffecté du quartier Dollemard, au Havre. Une famille a dû être relogée pour la nuit. Réactions des habitants au lendemain des faits.

Sur le même thème

[Incendie](#)

[Pompiers](#)

Article réservé aux abonnés



Au Havre, un incendie a ravagé un bâtiment désaffecté dans le quartier de Dollemard. Un cabanon de jardin et l'arrière d'une maison ont été endommagés. (©EA/76actu)

Par [Eloïse Aubé](#) Publié le 21 avr. 2026 à 18h58

La scène a marqué les riverains. Lundi 20 avril 2026, un peu après 16 heures, un [important incendie](#) a **ravagé un bâtiment désaffecté** d'environ 500 mètres carrés, dans le **quartier de Dollemard** au [Havre](#). Le feu s'est propagé à un abri de jardin et à une maison mitoyenne dont **les occupants, un couple et quatre enfants, ont été évacués**. Au total, 32 pompiers sont intervenus pour circonscrire cet incendie dont le foyer principal a été éteint à 20h30.

Au lendemain des faits, les riverains sont soulagés de l'absence de victimes mais encore surpris de l'importance de l'incendie.

« Inimaginable »

Du côté de la rue Stendhal, ce mardi 21 avril au matin, une **odeur de brûlé** plane encore dans les airs. La veille, une **épaisse fumée noire** a surgi, non loin des jardins de Dollemard, liée à un incendie qui a totalement embrasé un bâtiment désaffecté. Dans cet entrepôt – qui appartenait à un ancien ferrailleur – se trouvaient divers matériels, des détritux et des bouteilles de gaz. Martine, une habitante du quartier, se souvient avoir vu « deux camions de pompiers passés à toute vitesse ». À ce moment-là, elle sortait sa chienne et a vu « une grosse fumée noire. C'était inimaginable ».

Très rapidement, la police a mis en place un périmètre de sécurité et barré une partie de la rue.





Le bâtiment incendié stockait de nombreux débris et des bouteilles de gaz. (©EA/76actu)

Non loin de là, une autre habitante indique avoir assisté à la même scène avec « un nuage noir » en fin d'après-midi. À l'instar d'une quarantaine de foyers, l'électricité a été coupée dans sa maison par Enedis — le temps de l'intervention des secours — et n'a été rétablie que vers 20 heures le soir même.

Une famille relogée

Au total, une vingtaine d'habitants a contacté les sapeurs-pompiers en voyant les flammes grimper. « On s'est vraiment inquiétés pour les habitants à côté » indique un riverain précisant que des jeunes viennent squatter de temps à autre le bâtiment qui a été acquis par le Conservatoire du littoral.

Si aucun blessé n'est à déplorer, **toute une famille a dû être relogée**. La municipalité indique à 76actu qu'ils ont rejoint un hôtel pour la nuit et qu'ils doivent retrouver leur logement dès ce mardi soir. L'arrière de leur habitation a été largement endommagé par les flammes, comme nous avons pu le constater sur place.

Ce n'est pas la première fois que le quartier de Dollemard est touché par des incendies. En janvier 2026, [à la suite du passage de la tempête Goretti](#), une habitation avait été entièrement embrasée.

Quelques semaines plus tard, un incendie avait également frappé une maison. Mais là, d'autres questions se posent, comme l'indique le riverain :

C'est la violence de l'incendie qui interpelle. La fumée était très épaisse et les flammes hautes.

Une source policière nous confirme qu'une **enquête a été ouverte** pour incendie d'origine indéterminée. De son côté le parquet du Havre indique qu'à « ce stade, aucun élément ne permet de suspecter l'intervention d'un tiers et aucune plainte n'a été déposée. »

Suivez l'actualité du Havre sur notre [chaîne WhatsApp](#) et sur notre [compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Grilles et rubalise : au Havre, pourquoi les jardins de l'hôtel de ville sont-ils actuellement fermés au public ?

Vanessa Leroy

~3 minutes

Au Havre, les jardins de l'hôtel de ville sont actuellement interdits d'accès au public en raison d'une plante invasive. Ils ne devraient rouvrir qu'en fin de semaine.

Sur le même thème

[Environnement](#)



Au Havre, les jardins de l'hôtel de ville sont actuellement interdits d'accès au public en raison d'un trèfle invasif. (©VL/76actu)

Par [Vanessa Leroy](#) Publié le 22 avr. 2026 à 6h32

Des grilles, de la rubalise... dignes d'une scène de crime ! Voici ce qui entoure depuis le lundi 20 avril 2026 les **jardins de l'hôtel de ville** du [Havre](#). De fait, leur **accès est formellement interdit** au public. Mais que se passe-t-il ?

Une plante toxique dans les jardins du Havre

Sollicités par *76actu*, les services de la Ville du Havre ont répondu à nos interrogations : « Actuellement les équipes des espaces verts de la Ville traitent une parcelle pour éradiquer la présence d'oxalis dans le massif saisonnier », indique le service communication.

En cause donc : la présence d'une plante ressemblant à un trèfle.

C'est quoi un oxalis aussi appelé trèfle pourpre ?

Le genre oxalis (en français, les oxalis, terme masculin ou féminin, ou oxalides) regroupe plusieurs espèces de plantes herbacées de la famille des Oxalidacées, vivaces, basses, le plus souvent rampantes. On les reconnaît à leurs feuilles trifoliées, chaque foliole ayant la forme d'un cœur dont la pointe est constituée par le pétiole. En général, les folioles s'ouvrent le jour et se replient pendant la nuit. Les feuilles et les pédoncules floraux ont un goût acidulé caractéristique. Il ne faut pas en consommer avec abus, car la plante est considérée comme légèrement toxique en raison de l'acide oxalique qu'elle contient.

« Les équipes effectuent une purge du massif et remplacent la terre remplie de bulbilles par un nouveau substrat. Cette opération est programmée sur quatre ans à raison d'un massif par an, nous avons déjà réalisé un massif l'an passé et le résultat était très encourageant », se réjouit la municipalité.

L'intervention devrait se terminer d'ici la fin de la semaine.

*Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori
avec [Mon Actu.](#)*

Une partie du boulevard Gambetta totalement fermée pendant plusieurs mois à Rouen : voici quand et pourquoi

Fabien Massin

3-4 minutes

Des travaux ont démarré sur le boulevard Gambetta, à proximité du CHU de Rouen (Seine-Maritime). L'axe sera en partie fermé de mai à septembre 2026. Précisions.

Sur le même thème

[Métropole Rouen](#)

[Travaux](#)



D'importants travaux vont être menés boulevard Gambetta à Rouen (Seine-Maritime) au cours des prochains mois. (©FM/76actu)

Par [Fabien Massin](#) Publié le 22 avr. 2026 à 7h42

Des travaux ont démarré dans le quartier du [CHU de Rouen \(Seine-Maritime\)](#), précisément boulevard Gambetta. Ils portent sur un **ouvrage d'art situé sous la voirie**. Le chantier va durer jusqu'au mois de septembre, en deux phases, dont l'une impliquera la fermeture sur une portion du boulevard à la circulation.

Une structure en état de dégradation avancée

« Cet ouvrage est situé sous le boulevard Gambetta, plus précisément sous la voie TEOR, la voie de circulation général et la voie ferrée, à proximité du CHU, informe la [Métropole Rouen Normandie](#). L'ouvrage ancien **permet à l'espace public de passer par-dessus deux cours d'eau, l'Aubette et le Robec**. La structure de l'ouvrage est dans un état de dégradation avancée, il a été sécurisé temporairement dans l'attente de sa reconstruction. »

En revanche, la partie sous la voie ferrée est en bon état et ne nécessite pas de reprise par les services ferroviaires. La piste cyclable et le trottoir resteront accessibles.

En préparation de ce chantier, des travaux d'installation de vannes sur les réseaux d'eau potable et de gaz sont réalisés pour permettre la reprise de l'ouvrage. Les travaux d'eau potable seront réalisés à partir du 13 avril et ceux de gaz à partir du 20 avril.

Une voie de circulation sera neutralisée sur le boulevard jusqu'au 15 mai, avec la mise en sens unique des quais vers le CHU entre la rue Martainville et la rue d'Amiens/route de Lyons et déviation du sens inverse *via* la route de Lyons, la rue Stewart et la rue du Faubourg-Martainville.

Fermeture totale entre les rues d'Amiens et Martainville

« L'alternat sur le secteur n'est pas possible pour la circulation générale en raison de la gestion des carrefours à feux complexe à proximité », précise la Métropole.

La démolition et la reconstruction de l'ouvrage d'art s'effectueront du 25 mai à la fin septembre avec fermeture totale du boulevard Gambetta entre la rue d'Amiens et la rue Martainville. Les déviations sont actuellement en cours d'étude.

En parallèle, dès le 13 avril jusqu'à la fin du mois de septembre, **la circulation des TEOR sera maintenue** avec ponctuellement un alternat sur la zone. »

Suivez l'actualité de Rouen sur notre [chaîne WhatsApp](#) et sur notre [compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Près de Rouen, une côte très fréquentée à proximité de l'autoroute A13 va être fermée durant plusieurs jours

Emilien Jacques

~3 minutes

À partir du mercredi 22 avril 2026, la côte entre le rond-point de La Maison-Brulée et le village de La Bouille sera fermée pendant plusieurs jours. Détails.

Sur le même thème

[Travaux](#)



Des travaux de voiries vont avoir lieu en bas de la côte de La Maison-Brulée, à La Bouille, et entraîneront sa fermeture à partir du mercredi 22 avril 2026. ©Aurélien Delavaud

Par [Emilien Jacques](#) Publié le 21 avr. 2026 à 17h37

C'est un **axe très emprunté** des habitants de [La Bouille \(Seine-Maritime\)](#), ou encore des automobilistes qui traversent la Seine par le bac du village. La côte joignant la petite commune des Bords de Seine au rond-point de **La Maison-Brulée**, à proximité de l'**autoroute A13**, sera inaccessible du mercredi 22 jusqu'au vendredi 24 avril 2026, au minimum. Les usagers seront redirigés vers [Moulineaux \(Seine-Maritime\)](#).

Des travaux de voiries en bas de la côte

Dans le cadre de l'aménagement du [nouveau parc de La Bouille](#), des **travaux de voirie** vont commencer dès mercredi 22 avril 2026, au pied de la **côte de La Maison Brulée** (D132).

Un **rond-point** va être créé pour permettre aux bus de faire demi-tour dans La Bouille, dernier village à l'ouest de la Métropole de Rouen d'un point de vue géographique.

« Pour pouvoir permettre à l'entreprise de travailler en toute **sécurité**, il était préférable de fermer la côte », annonce Clément Bouvet, maire de la commune. Seuls les riverains et les véhicules de secours pourront y accéder, par le haut.

Pour le reste des automobilistes, une **déviation** sera mise en place par la **D3** et la **D64** en direction de [Moulineaux \(Seine-Maritime\)](#).

Vidéos : en ce moment sur Actu

Réouverture vendredi ou lundi

Si l'arrêté de la Métropole court jusqu'au lundi 27 avril 2026, la côte de

La Maison Brulée pourrait être rouverte un peu plus tôt. « On s'adaptera au jour le jour avec l'entreprise qui gère les travaux, explique Clément Bouvet. Si tout se passe bien, **cela pourrait se terminer vendredi** en fin de journée », fait-il savoir.

L'élu confirme également que la côte de La Maison Brulée sera ouverte samedi 25 et dimanche 26 avril, et donc fermée lundi 27 avril, seulement « en cas de nécessité ».

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

À Harfleur, premiers débats tendus entre le maire et l'opposition

Romain Huynh

6-7 minutes

Les premiers pas de la nouvelle majorité municipale, à Harfleur, se poursuivent un mois après le scrutin. Le public du conseil municipal, venu nombreux, a pu assister à une passe d'armes entre le maire Tony Leprêtre (Les Patriotes) et son principal opposant Kevin Crochemore (PCF), lundi 20 avril 2026.



Tony Leprêtre, nouveau maire d'Harfleur, a présenté les délégations qui seront assurées par les élus de la majorité tout au long du mandat.
- Romain Huynh/Paris Normandie



Par [Romain Huynh](#)

Publié: 21 Avril 2026 à 18h29 Temps de lecture: 2 min

Un mois après le second tour de l'élection municipale, à [Harfleur](#), les élus donnent le ton de ce que sera le débat pour les six (ou sept) années à venir. Au conseil municipal du lundi 20 avril 2026, majorité et opposition ont eu des échanges relativement musclés, et quelques passes d'arme. Le tout devant un public venu nombreux, à tel point que plusieurs personnes ont dû rester debout près de la porte de la salle.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Kevin Crochemore, élu d'opposition et candidat malheureux à la mairie, est intervenu en début de réunion pour pointer « *la répartition des délégations et la dénomination des secteurs* » qui, estime-t-il, reflète les orientations politiques « *Patriotes et d'extrême droite* » de la nouvelle majorité. Le maire, élu sans étiquette, est en effet [membre du mouvement Les Patriotes](#), mené par Florian Philippot. L'élue communiste relève notamment que « *la citoyenneté* » est absente des délégations, tout autant que « *les luttes contre les discriminations et le harcèlement, les relations internationales ou encore les luttes en faveur de la paix* ».

Au conseil communautaire, « les 8400 Harfleurais ne seront plus représentés ».

Kevin Crochemore, Élu d'opposition

« Une faute grave que le maire aurait pu éviter »





Kevin Crochemore (deuxième en partant de la droite), élu d'opposition et candidat malheureux à la mairie, a pointé les choix politiques de la majorité. - Romain Huynh/Paris Normandie

Au cours de la même intervention, Kevin Crochemore a regretté que le nouveau maire d'Harfleur n'ait pas été élu vice-président de la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole. « *La situation est grave pour Harfleur et je ne vous cache pas que cela nous inquiète* », affirme-t-il. Rappelant qu'« *Harfleur a toujours participé depuis la Codah au travail commun mené sur l'agglomération* » et que « *les 8400 Harfleurais ne seront plus représentés, non seulement à l'exécutif puisque nous n'avons plus de vice-présidence, mais pas non plus au sein du bureau communautaire* ».

En marge du conseil municipal, le chef de l'opposition a estimé que « *les instances communautaires fonctionnent comme un "sérail"*. Si on n'y est pas, on ne participe pas aux décisions. C'est une faute grave que le maire aurait pu éviter ». D'après lui, le nouveau maire aurait pu, et dû, insister auprès du [président de la communauté urbaine](#), Édouard Philippe, pour assumer la fonction de vice-président au même titre que ses prédécesseurs.

Tony Leprêtre, pendant le conseil municipal, a estimé que la prise de parole de son opposant relevait d'un « *meeting politique* » qui n'avait pas sa place dans cette instance. Il a d'ailleurs coupé le micro de

Kevin Crochemore, mettant fin à l'échange. *« Il est parti sur un meeting politique qui s'éternisait, affirme-t-il au Havre Paris Normandie, au lendemain du conseil municipal. Il n'a pas compris que la campagne électorale est terminée. Alors, oui, quand il est parti sur les Patriotes et l'extrême droite, j'ai coupé. Ce n'était pas de la censure, il fallait que je recentre le sujet. En fait, j'aurais même pu le couper plus tôt. »*

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités politiques [en cliquant ici](#) Lire aussi

[« Les petites histoires dans la grande ». Du Havre à Fécamp, Valérie Lecoq, intermittente du patrimoine](#)

[« Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat](#)

[Basket – N1 : le STB fait plier Toulouse au bout du suspense et conforte sa place de leader](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Harfleur \(Seine-Maritime\)](#)

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)





« Les petites histoires dans la grande ». Du Havre à Fécamp, Valérie Lecoq, intermittente du patrimoine



« Je m'éclate ici » : Nadir Guedmime a repris l'épicerie du Tilleul, près d'Étretat

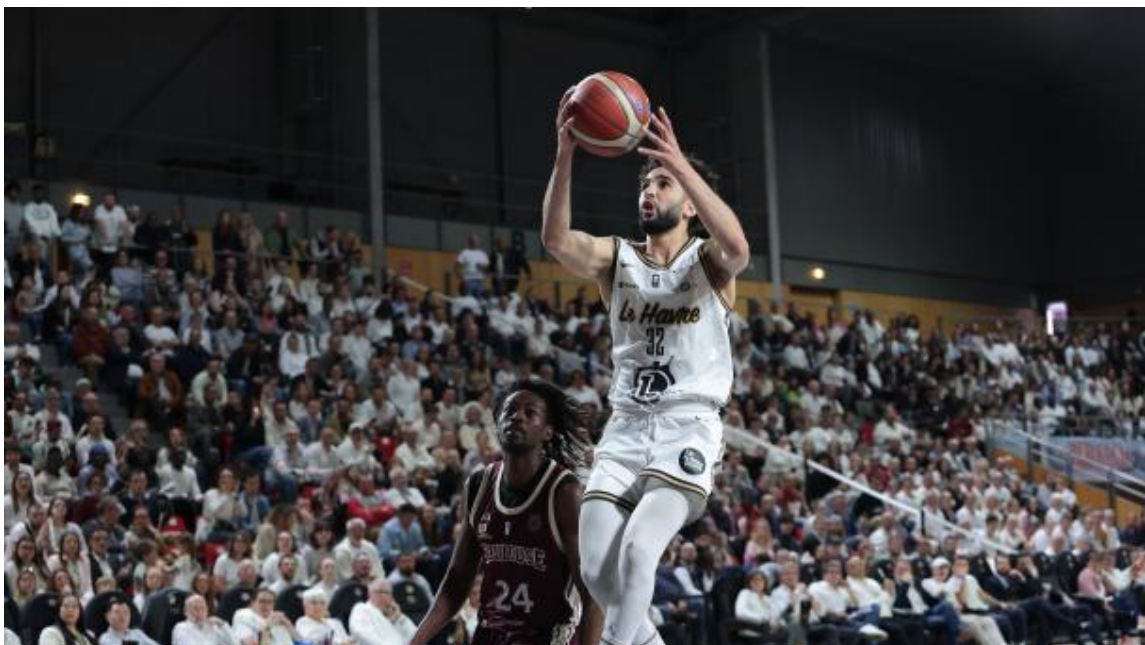


[Le Havre. Monster trucks et cascades fracassantes, le champ de foire devient un show à l'américaine](#)



Video

[Au Havre, ce que l'on sait de l'incendie qui a détruit un entrepôt à Dollemard](#)



[Basket – N1 : le STB fait plier Toulouse au bout du suspense et conforte sa place de leader](#)





[Après l'incendie, des questions, bouteille à la mer retrouvée 24 ans après... Le point actu à 20 h](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

Insolite. A 35 ans, il accepte de devenir maire d'un village de 300 habitants quinze jours avant la clôture des candidatures

Le Courrier Cauchois

3-4 minutes

Dans ce village de quelque 300 habitants, c'est à une quinzaine de jours de la clôture des candidatures que Sylvain Lachèvre décide de constituer une équipe en vue des municipales de mars 2026.

Exploitant agricole et figure très connue de la commune, notamment en raison de son engagement local et de son histoire familiale - son père ayant été adjoint au maire -, il apparaît comme la personne la mieux identifiée pour porter une liste.

Garder le caractère rural de la commune

Son objectif est alors de rassembler les habitants autour d'un projet simple : préserver le caractère rural de la commune, la proximité et le lien social. *"L'important, c'était l'équipe"*, résume Sylvain Lachèvre. En quelques jours, les contacts se multiplient et un groupe se forme, réunissant des profils variés mais complémentaires. Parmi eux, Florian Levieux, 35 ans, né à Fécamp, fils de parents originaires de Beaufort, un village voisin, se distingue par un parcours professionnel particulièrement diversifié.

D'un CAP de vente en alternance à 16 ans à des expériences dans la

logistique industrielle, la restauration, l'événementiel et finalement la gestion de gîtes à Villainville où il est installé depuis une dizaine d'années, il a enchaîné les activités, en partant du terrain avant d'évoluer vers des postes à responsabilité. Sa présence constante sur la commune et sa disponibilité en font rapidement un élément central de l'équipe.

Au fil des échanges, Florian Levieux accepte d'assumer la fonction de maire en cas d'élection. Il est aussi convenu qu'en cas de victoire, Sylvain Lachèvre deviendrait 1^{er} adjoint. Le scrutin viendra confirmer ce choix collectif, avec une victoire nette de la liste dès le 15 mars.

"J'apprends tous les jours"

Un mois après l'élection, le jeune maire découvre encore pleinement les réalités de sa fonction. Habitué aux environnements opérationnels mais novice dans l'administration publique, il s'investit dans l'apprentissage des procédures et la rencontre des habitants.

"J'apprends tous les jours. Mon objectif, c'est de bien comprendre le fonctionnement administratif pour éviter les difficultés et être efficace", explique-t-il.

"Je veux aller à la rencontre de tout le monde!"

Ses priorités se dessinent rapidement : dynamiser la commune, accompagner les projets structurants, travailler sur une entrée de village accueillante et, surtout, préserver l'école, élément central du lien social local. La proximité avec les habitants reste au cœur de son engagement quotidien: *"Je veux aller à la rencontre de tout le monde!"* Dans ce contexte, une situation administrative singulière perdure, certains courriers officiels continuent d'être adressés à Sylvain Lachèvre, en tant que maire, révélant une confusion persistante dans les circuits institutionnels, alors même que la

répartition des rôles est clairement établie.

« Vous n'êtes pas le professeur ! » : un conseil municipal houleux à Forges-les-Eaux

Chad Akoum

4-5 minutes

Un nouveau conseil municipal s'est déroulé lundi 20 avril 2026 à Forges-les-Eaux. L'opposition a de nouveau fait entendre sa voix.

Sur le même thème

[Grand casino de Forges-les-Eaux](#)

[Pays de Bray](#)

Article réservé aux abonnés



L'opposition a de nouveau fait entendre sa voix lors du conseil municipal de Forges-les-Eaux du lundi 20 avril 2026. ©L'Eclaireur-La Dépêche

Par [Chad Akoum](#) Publié le 21 avr. 2026 à 15h12

Les élus et le grand public étaient à nouveau au rendez-vous ce **lundi 20 avril 2026** pour un nouveau conseil municipal de [Forges-les-Eaux](#) (Seine-Maritime). Au programme, plusieurs délibérations ont été votées, après des débats sur les **orientations budgétaires** de la Ville, le **budget annexe** sur [la politique de l'eau et l'assainissement](#) ou encore des échanges sur la proposition de fixation de la participation financière des familles au transport scolaire pour l'année 2026/2027.

Des débats houleux à Forges-les-Eaux

(Nous voulons un budget transparent et véritable

Parmi les dossiers très suivis par la municipalité et en particulier la maire [Christine Lesueur](#), **la politique de l'eau** reste un enjeu fort au niveau local.

Pour rappel, depuis 2025, les usagers reçoivent deux documents distincts ; une facture pour le service d'eau potable et une facture pour le service d'assainissement. Cela pour améliorer la lisibilité de la facturation pour les consommateurs.

« L'Agence Régionale de la Santé (ARS) veut des preuves concrètes que le traitement de notre eau est moins chargé en pesticides », rappelle Christine Lesueur.

Du **concret**, justement : jeudi 16 avril dernier, l'édile s'est réunie avec l'ARS et le Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable de Sigy-en-Bray. « Forges-les-Eaux doit avoir son **unité de traitement de charbon actif** indépendante afin de traiter encore plus efficacement les pesticides. En plus de diminuer de moitié la

consommation d'eau potable au 30 juin, **soit 650 m³**, l'objectif est clairement que les habitants puissent consommer une eau qui soit la plus pure possible », distille Christine Lesueur.

Le budget a été voté **à la majorité**, avec quatre abstentions recensées.

Échanges de joutes verbales

La température est montée d'un cran au moment de lancer les débats sur les **orientations budgétaires** concernant le budget principal de la ville de Forges-les-Eaux.

« Nous avons l'impression que vous avez sous-évalué les dépenses de fonctionnement. Nous voyons que les recettes dépendent essentiellement du casino. Que feriez-vous sans le casino ? », lancent Pascal Roger et Richard Maubert, de la liste d'opposition « Agir ensemble pour Forges-les-Eaux ».

« Je vous rappelle que pendant la période du Covid, il y a eu ce fameux »quoi qu'il en coûte«, ce qui a limité la perte de recettes », répond la maire Christine Lesueur.

S'ensuit une bataille de chiffres. « Vous devriez retourner à l'école, visiblement, vous ne savez pas calculer une moyenne ! », pique un membre du conseil municipal à destination de Pascal Roger. « Vous n'êtes pas le professeur ici et nous ne sommes pas à l'école ! », rétorque du tac-au-tac ce dernier.

La tension est redescendue lorsque Pascale Dupuis, maire déléguée du Fossé et adjointe au maire en charge des affaires scolaire et des Ressources humaines a pris la parole pour présenter la participation financière des familles au transport scolaire pour l'année 2026/2027.

Un budget qui représente un coût total **de 3 000 €** pour la municipalité et qui a été voté à l'unanimité.

*Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori
avec [Mon Actu.](#)*

Un budget raisonné pour cette commune près de Dieppe en prévision des travaux de la mairie

Rédaction Dieppe

3-4 minutes

Le conseil municipal de Bacqueville-en-Caux s'est réuni mardi 14 avril. Le budget a été voté et les commissions attribuées aux élus.

Sur le même thème

[Budget](#)



Le budget de Bacqueville-en-Caux (Seine-Maritime) a été présenté par Julien Coruble, adjoint en charge de la commission finances.

©Les Informations dieppoises

Par [Rédaction Dieppe](#) Publié le 22 avr. 2026 à 9h02

Les finances et notamment la présentation et le **vote du budget** unique ont été le principal point à l'ordre du jour du dernier conseil municipal de [Bacqueville-en-Caux \(Seine-Maritime\)](#) qui s'est tenu mardi 14 avril 2026.

Julien Corruble, adjoint en charge de la commission des finances, en a présenté les différents chapitres sans que cela suscite de débat.

Il s'agit d'un budget équilibré, un budget de raison qui coche les cases des dépenses du quotidien en prévision du projet de restructuration de la mairie, gros dossier de cette mandature.

Les taux d'imposition inchangés

Pour assurer l'avenir et les dépenses futures, le conseil municipal fait le choix d'une gestion rigoureuse. Pour la section fonctionnement, les dépenses s'élèvent à 1 771 497 € et les recettes à 2 079 334 €, soit un excédent de 307 837 €. Pour la section d'investissement, le budget s'équilibre en dépenses et en recettes à 527 598 €. Le tout a été adopté avec une majorité de 15 voix pour et deux voix contre.

Le conseil municipal a également fixé les taux d'imposition locale. Ils ne bougent pas avec un taux de 45,61 % pour le foncier bâti, 38,70 % pour le foncier non bâti et 11,48 % pour taxe d'habitation des résidences secondaires.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Les élus répartis dans les commissions

Dans ses communications, le maire Jean-Marie Adam est revenu sur la composition des commissions et des candidats civils entrant au comité consultatif. Miguel Fras rejoint la commission des finances. Mathilde Lefrançais rejoint celle des commerces et de l'urbanisme.

Claude Legras et Isabelle Rivoallan ont en charge la commission réception, tandis que Xavier Vasselin, Christophe Méliot, Mathilde Lefrançois, Claude Legras, Christophe Guesdon et Miguel Fras ont celle des bâtiments. La commission des cimetières et de mobilité revient à Xavier Vasselin, Christophe Méliot, Claude Legras, Nathan Delaporte et Christelle Peignon.

Les élus en charge de la commission du sport, des loisirs, de la culture et du jumelage sont Christophe Méliot, Mathilde Lefrançois, Claude Legras, Christophe Guesdon, Amandine Lecoeur, Miguel Fras et Nathan Delaporte. Pour la commission foires et marché, il faut compter sur Thérèse Mahieu, Mathilde Lefrançois, Marie Lefebvre, Stéphane Lebecq et Miguel Fras. Enfin, la commission communication réunit Xavier Vasselin, Mathilde Lefrançois, Claude Legras et Isabelle Rivoallan.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

À Harfleur, un conseil municipal musclé pour le nouveau maire « patriote »

Delphine Revol

6-7 minutes

Conseil municipal tendu pour le nouveau maire d'Harfleur, issu du parti Les patriotes, Tony Leprêtre. L'opposition municipale n'a pas manqué de souligner ses « manquements ».



La salle était pleine lors du dernier conseil municipal d'Harfleur

©Delphine REVOL

Par [Delphine Revol](#) Publié le 21 avr. 2026 à 20h18

La salle du parc à [Harfleur](#) s'est vite remplie ce lundi 20 avril 2026 pour

la tenue du deuxième conseil municipal de cette commune de l'agglomération du [Havre](#) qui a vu [sa vie politique littéralement basculer](#) le 15 mars 2026 en passant de 60 ans de communisme à une **majorité d'extrême droite**, emmenée par Tony Leprêtre.

Un maire chahuté par l'opposition

Alors que devaient se voter notamment les missions déléguées aux adjoints, le public est venu nombreux, et les chaises manquaient : beaucoup ont assisté aux débats debout (la presse, elle, a été contrainte de travailler assise par terre).

Face à une opposition rompue à l'exercice, les débuts du nouveau maire ne se déroulent, de toute évidence, pas sans encombre. Si Tony Leprêtre s'est montré somme toute coopératif à l'égard de ses opposants en séance (lire encadré plus bas), **il n'en fut pas moins chahuté.**

Principal sujet d'anicroche au cours de ce conseil : la **non-représentativité d'Harfleur à la gouvernance de la communauté urbaine**. Tony Leprêtre n'a pas été désigné par le président Edouard Philippe comme vice-président de la CU le 16 avril dernier lors de l'installation du conseil communautaire, ce qui inquiète l'opposition. « La situation est grave pour Harfleur », lance Kevin Crochemore, [candidat déchu de la gauche](#) aux dernières élections municipales.

Imaginez que la 4e ville de l'agglomération et ses 8400 Harfleurais ne seront plus représentés non seulement à l'exécutif mais pas non plus au sein du bureau des maires.

Patriotes or not patriotes

Pour étayer ses propos, l'élue de l'opposition rappelle ce que les anciens maires d'Harfleur ont apporté à l'intercommunalité, comme le maintien du tarif de l'eau, le tramway, le réseau de chaleur, l'éclairage

en LED... Et il ne mâche pas ses mots : « Harfleur aujourd'hui est isolé » ; « les conséquences en seront énormes » ; « nous sommes réduits à un avis consultatif » ; « c'est une régression sans précédent » ; « vous portez l'entière responsabilité de ce repli »...

Autant de critiques qui l'amènent à en vouloir à son adversaire de ne pas avoir pris la parole en conseil communautaire : « Vous avez eu mille occasions de vous exprimer et de dire que cette décision était injuste et rompait avec les habitudes communautaires », poursuit l'élue communiste, avant de faire le parallèle avec « la façon dont les Patriotes considèrent les intercommunalités », avant de se faire immédiatement couper le micro...

Le maire s'est montré formel : « Notre liste est une liste citoyenne, il n'y a pas de parti Patriotes ! » martèle Tony Leprêtre, qui refuse l'étiquette d'extrême droite que lui a collée officiellement la Préfecture après le dépôt de sa liste.

Argument non recevable pour Kevin Crochemore : « M. Ollier*, votre directeur de cabinet, est Patriote. Je sais de quoi je parle en tant qu'ancien directeur de cabinet, son rôle est bien de conseiller politiquement les 22 élus de votre liste. » Mais le maire, agacé, a tenu à couper court : « Stop ! Vous êtes en train de faire un meeting politique, vous monopolisez la parole et vous nous invectivez ! »

Tony Leprêtre tente de reprendre la main sur le débat, et veut maintenant rassurer l'assemblée : « Harfleur siègera bien à la conférence des maires de la CU et je continuerai à défendre les intérêts de la commune », avant de rendre les coups reçus : « J'ai vu des gens de votre liste se réjouir sur les réseaux sociaux qu'on ne soit pas à l'interco. Moi je ne m'en réjouis pas. Vous savez très bien comment fonctionne la CU, c'est Édouard Philippe qui choisit son bureau et ses vice-présidents. »

Le premier édile finit par confier avoir eu un **entretien téléphonique**

avec Édouard Philippe à ce sujet : « J'ai eu une conversation off de quinze minutes avec lui, il m'a expliqué le pourquoi du comment... il faut qu'on apprenne à se connaître. »

Ce qui fait dire à l'élus de l'opposition : « Justement, défendre la ville c'est le dire publiquement, ce n'est pas que du off. »

Le maire veut montrer son ouverture envers l'opposition

"Je souhaite travailler avec vous, pour le bien commun, comme je l'ai déjà dit", a exprimé Tony Leprêtre, à l'adresse de l'opposition, lors du deuxième conseil municipal de son mandat. Le maire a fait un pas en avant vers ses adversaires en acceptant de baisser le plafond de 500 000 à 250 000 euros pour sa délégation de signature des emprunts et revoir aussi d'autres formalités mises en exergue par la liste Harfleur ensemble. Il a donc finalement accepté le report de cette délibération au prochain conseil. Autre proposition de l'opposition acceptée par le premier édile : la tenue d'un conseil municipal d'urgence dédié au pouvoir d'achat, afin que la "mairie joue son rôle de bouclier social envers tous les Harfleurais", indique Kevin Crochemore. Le maire s'est montré favorable à cette idée, "mais on va attendre que le CCAS (Centre communal d'action sociale) se tienne", glissant au passage à Kevin Crochemore qui siège aussi au conseil communautaire : "Vous avez remarqué qu'on a voté nous aussi pour le vœu en faveur d'une demande de report de la hausse des prix des ponts de Normandie et Tancarville ?"

- *Christophe Ollier est référent du parti Les Patriotes pour le département de l'Orne*

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Prix des carburants : Sébastien Lecornu annonce une aide pour 3 millions de « grands rouleurs »

AFP

4-5 minutes

Le Premier ministre a annoncé, mardi 21 avril 2026, de nouvelles aides à destination des Français, face à la flambée des prix des carburants depuis les prémices de la guerre au Moyen-Orient.



Par AFP

Publié: 21 Avril 2026 à 18h47 Temps de lecture: 2 min

Le Premier ministre Sébastien Lecornu a annoncé mardi 21 avril 2026 la création prochaine d'un « *dispositif d'accompagnement* » pour quelque trois millions de « *grands rouleurs* » touchés par [la hausse du prix du carburant](#), ainsi que le renforcement des aides pour les pêcheurs et agriculteurs.

Il s'agirait d'une réduction moyenne de 20 centimes d'euros par litre, à destination « *des travailleurs modestes* », a précisé M. Lecornu à l'issue d'une réunion de ministres à Matignon. Cette aide concernera environ trois millions de « *Français qui travaillent* », a-t-il dit.

Destinée aux travailleurs modestes, elle sera conditionnée sur « *des gammes de revenus* » qui seront précisées « *dans les prochaines heures* » par le ministre de l'Action et des Comptes publics, David Amiel, et la ministre déléguée à l'Energie, Maud Bregeon, selon Sébastien Lecornu.

Éviter de « *fliquer* » les Français

L'obtention de l'aide dépendra aussi de « *conditions de kilomètres* », a-t-il précisé : « *Mais ils seront assez bas car très vite en milieu rural on devient grand rouleur* ».

Ce dispositif reposera sur un principe de « *confiance souple* » pour éviter de « *fliquer* » les Français, a-t-il promis.

Insistant sur sa volonté de ne pas mettre en place des « *mesures générales indiscriminée, non financées, non finançables* », Sébastien Lecornu a confirmé que les aides sectorielles pour les pêcheurs et agriculteurs seraient reconduites et renforcées en mai.

Celle pour [les pêcheurs](#), actuellement à 20 centimes d'euro par litre de gazole non routier (GNR), passera « *entre 30 et 35 centimes d'euro par litre* », selon lui.

Celle pour les agriculteurs sera multipliée « *par quatre* » pour atteindre 15 centimes d'euros par litre, a-t-il ajouté.

L'aide pour les transporteurs, devant être équivalente à 20 centimes par litre, est également reconduite pour le mois de mai.

Une négociation « *spécifique* » avec les taxis et VTC doit être menée « *dans les jours qui vont venir* » car « *ce sont des professions qui sont particulièrement impactées* », a déclaré Sébastien Lecornu.

Il a aussi annoncé des négociations avec le secteur du BTP, en avançant une aide à environ 20 centimes par litre pour les petites entreprises de moins de 20 salariés.

Sébastien Lecornu a évoqué d'autres « *chantiers* » à venir, notamment sur la question de la transparence de [l'évolution des marges des distributeurs de carburants](#).

Lire aussi



[Édito. 1er-Mai : les travailleurs sacrifiés sur l'autel de l'idéologie](#)



[Le remboursement des protections périodiques réutilisables effectif à la rentrée pour les jeunes femmes](#)





[Un couple filmé en plein ébat sexuel et sans le savoir par une webcam au sommet d'une montagne](#)

Contenus sponsorisés

Juste pour vous

Édito. Guerre au Moyen-Orient : Lecornu traque 6 milliards d'économies dans le budget 2026

Richard Avenel

3-4 minutes

Le gouvernement veut 6 milliards d'euros d'économies en 2026 pour absorber le coût de la guerre au Moyen-Orient, entre gels de crédits et arbitrages encore flous à Bercy.



Par [Richard Avenel](#)

Publié: 21 Avril 2026 à 19h34 Temps de lecture: 1 min

À Bercy, on ne parle plus seulement de lignes budgétaires mais presque de manipulations de laboratoire. Le gouvernement de Sébastien Lecornu promet 6 milliards d'euros d'économies en 2026 pour absorber le coût de la guerre au Moyen-Orient.

Quatre milliards côté État, deux milliards pour la « sphère sociale » : la répartition est posée, mais les ciseaux restent encore rangés, en attendant les arbitrages définitifs.

Six milliards à trouver, et beaucoup d'incertitudes

Dans ce climat de vigilance budgétaire permanente, chacun observe la scène comme un exercice d'équilibriste où les annonces précèdent

souvent la méthode.

Gels de crédits, annulations ciblées, « *freinage de la dépense* » : le vocabulaire évolue, mais l'incertitude demeure. À gauche, on dénonce une logique comptable qui « *aggrave le mal* ». À droite et chez les partenaires sociaux, on redoute des effets en cascade sur l'activité ou le pouvoir d'achat.

Et pendant que les discussions s'empilent, les chiffres s'alourdissent. La charge de la dette liée à la crise atteint déjà plusieurs milliards supplémentaires, flirtant avec des niveaux qui dépassent désormais certains grands budgets ministériels.

L'arithmétique politique du réel

Dans ce contexte, [le gouvernement](#) promet une règle simple : toute dépense nouvelle liée à la crise devra être compensée, « *à l'euro près* ». Une rigueur affichée qui transforme chaque ligne budgétaire en variable d'ajustement potentielle. Le Premier ministre Sébastien Lecornu a ainsi demandé à ses ministres de trouver eux-mêmes quatre milliards d'euros de freinage supplémentaire.

Entre les alertes des élus locaux, les inquiétudes des entreprises et les réserves des syndicats, chacun tente de faire entendre sa propre équation.

Reste que dans ce grand théâtre de la contrainte, l'État avance comme un chimiste prudent, ajustant ses dosages dans un tube à essai où se mêlent géopolitique, inflation et rigueur comptable. Mais pour comprimer les dépenses, le gouvernement n'a toujours pas trouvé la recette miracle.

Lire aussi





Édito. Donald, Marie-Jeanne et la fête du spliff



Édito. Prix du pétrole et prix à la pompe : jeu de yo-yo et faux rythme



[Édito. Présidentielle 2027 : Les Républicains face à un choix biaisé](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Sébastien Lecornu](#)

Contenus sponsorisés

Juste pour vous

Les bâches entourant la flèche de la cathédrale de Rouen ont été retirées (et il faut en profiter)

Cécile Frangne

4-5 minutes

Les bâches blanches recouvrant la flèche de la cathédrale de Rouen sont en cours de démontage, depuis lundi 20 avril 2026. Pour de bon ?



Plusieurs bâches recouvrant la flèche de la cathédrale de Rouen ont été enlevées. - Photo Stéphanie Péron-Clément



Par [Cécile Frangne](#)

Publié: 21 Avril 2026 à 14h45 Temps de lecture: 1 min

Peut-être avez-vous remarqué leur absence en levant la tête vers le sommet de la cathédrale de [Rouen](#) : les imposantes bâches blanches recouvrant comme un sparadrap la flèche de l'édifice rouennais sont en cours de démontage, depuis lundi 20 avril 2026. Un débâchage qui augure d'une fin prochaine des travaux de restauration, engagés il y a dix ans pour lui redonner sa couleur vert bleuté d'origine ?

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Partie haute terminée

Pas vraiment... car les Rouennais devront encore patienter pour pouvoir profiter de la vue dégagée du sommet de la cathédrale. Si ce débâchage indique que la restauration de la partie haute du corps de la flèche est terminée, ceux de la lanterne et du flèche-ton sommital – les phases 6 sur 7 des travaux – doivent encore débiter.

La suite de ces travaux décennaux « *va être engagée en avril 2026 avec la mise en place des platelages, échafaudages, puis à nouveau un bâchage, [expliquait](#) en février à Paris Normandie Richard Duplat, architecte en chef des Monuments historiques. Les travaux de déplombage, puis de restauration devraient quant à eux commencer à l'été 2026 pour un achèvement à l'automne 2027, avec dépose des dernières bâches* ».

Il ne restera plus alors que le démontage progressif de l'ensemble des installations, soit les échafaudages, platelages, ascenseurs etc. Il faudra donc attendre début 2028 pour contempler l'ensemble de la flèche sur toute sa hauteur et dans toute sa splendeur...

Lire aussi





[Hommage à Michel Berger près de Rouen : deux heures de musique prévues en mai 2026](#)



[Dans cet immeuble de quinze étages près de Rouen, un ascenseur hors service et des résidents à bout](#)





[Football - National : le FC Rouen répond à la grogne de ses supporters, Ba-Sy s'excuse](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Rouen \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)



[Hommage à Michel Berger près de Rouen : deux heures de musique prévues en mai 2026](#)





Dans cet immeuble de quinze étages près de Rouen, un ascenseur hors service et des résidents à bout



Football - National : le FC Rouen répond à la grogne de ses supporters, Ba-Sy s'excuse





[Les bâches entourant la flèche de la cathédrale de Rouen ont été retirées \(et il faut en profiter\)](#)



[Basket – Élite 2 : le RMB s'impose en Alsace grâce à une première mi-temps tonitruante](#)



Video

[Pourquoi le lycée international de Bourg-Achard va être déconstruit](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux : «Faire appel aux autres sens»

De notre correspondant Philippe Fortune

6-8 minutes

Sur le site archéologique de Briga, à Eu, une visite sensorielle inédite a permis à dix personnes malvoyantes d'explorer les vestiges de cette ancienne cité gallo-romaine par le toucher, l'odorat et l'écoute. Une initiative saluée et amenée à se renouveler.



Le groupe suit un parcours guidé, mêlant explications et expérience sensorielle. Une autre façon d'appréhender la grandeur et la richesse du site archéologique de Briga. - (Photo Philippe Fortune)





Les mains explorent les vestiges : une découverte tactile pour mieux comprendre l'organisation de la cité antique. - (Photo Philippe Fortune)



Et si l'histoire passait aussi par le nez ? Lors de la visite sensorielle de Briga, les participants explorent les senteurs de l'Antiquité, une autre manière de remonter le temps. - (Photo Philippe Fortune)





Autour des maquettes, les participants se représentent le site grâce au toucher. - (Photo Philippe Fortune)



Manipulation d'objets inspirés de l'époque gallo-romaine, pour une immersion concrète. Comme ici, ce casque de centurion. - (Photo Philippe Fortune)



Au plus près de la matière, les visiteurs appréhendent les textures et les reliefs des vestiges, en découvrant la signature de l'auteur de

l'ouvrage. - (Photo Philippe Fortune)



Le maire Robin Devogelaere, aux côtés d'Enguerran Dubuc, venu encourager la dizaine de participants non-voyants à la découverte de la cité antique de Briga. - (Photo Philippe Fortune)



Et si on visitait Briga sans les yeux ? C'est l'expérience vécue par dix personnes malvoyantes de l'Association Valentin Haüy, d'Amiens. - (Photo Philippe Fortune)





Par De notre correspondant Philippe Fortune

Publié: 21 Avril 2026 à 17h10 Temps de lecture: 2 min

L'équipe du site archéologique de Briga, sur les hauteurs de la ville d'Eu, propose une expérience innovante, permettant à dix personnes malvoyantes de découvrir les vestiges de cette cité gallo-romaine. Cette visite était animée, vendredi 17 avril, par Enguerran Dubuc, dont les descriptions précises ont guidé les participants.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« *L'idée est de leur donner des repères et de faire appel aux autres sens* », explique-t-il. Ainsi, les participants, accompagnés chacun d'un proche, ont eu l'opportunité d'appréhender ce patrimoine antique par le toucher, l'écoute et l'odorat. De quoi ouvrir de nouvelles perspectives sensorielles pour explorer l'histoire.

« Une action concrète en faveur de l'accessibilité ».

Robin Devogelaere, Le maire

Encadrés tout au long du parcours, ils ont suivi un cheminement tactile à travers l'ancienne cité. Maquettes, reliefs et éléments reproduits leur ont permis de se représenter l'organisation du [site gallo-romain](#). Ils ont pu également manipuler des objets inspirés de l'époque, comme des fossiles, des pièces, une armure de centurion, ce qui a facilité la compréhension et rendu la visite plus concrète. Puis ils ont salué le buste de Jules César, en touchant son visage pour fixer l'image de l'empereur dans leur esprit.

Un atelier olfactif complétait le dispositif. Les visiteurs ont pu sentir différentes essences utilisées durant l'Antiquité, des plantes aromatiques, de la cannelle, de la menthe poivrée ou encore de l'encens, mais aussi des odeurs moins agréables, en l'occurrence du nuoc man, censé évoquer un ingrédient antique. Une approche

sensorielle qui favorise la mémorisation et enrichit l'expérience.

Ouvrir le patrimoine au plus grand nombre

Pour les membres de l'association Valentin Haüy, dédiée aux personnes déficientes visuelles et basée à Amiens, cette visite constitue une avancée importante. « *On accède enfin à ce type de site* », s'enthousiasme un participant. L'initiative s'inscrit dans une volonté d'ouvrir le patrimoine au plus grand nombre. Saluée par l'office de tourisme pour son aspect novateur, celle-ci pourrait être reconduite. Présent lors de cette journée, le maire Robin Devogelaere a mis en avant « *une action concrète en faveur de l'accessibilité* ».

Pour Enguerran Dubuc, la mise en place de ce projet a nécessité une préparation spécifique, notamment une formation au handicap visuel. Une démarche essentielle pour adapter en conséquence le discours, les supports et le rythme de la visite. L'expérience, en tout cas, est appelée à se développer pour rendre le patrimoine accessible à tous. À Briga, l'histoire ne se limite plus à ce que l'on voit. Elle se vit, au creux de la main et dans la mémoire des sens.

Lire aussi



Que contenait cette bouteille, jetée à la mer à Saint-Valery et retrouvée 24 ans plus tard au large Fécamp ?



L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA :
« On a ramassé les corps »



Duathlon : le Dieppois Gaspard Ziegler sacré champion de France cadets

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

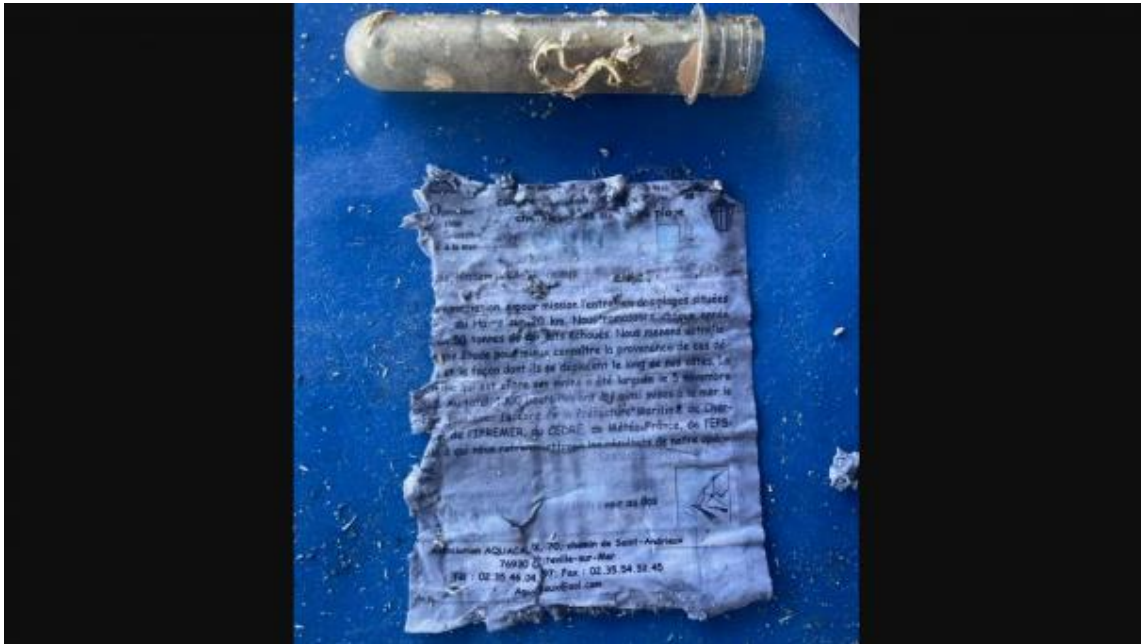
[Emploi Handicap et travail Eu \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Dieppe



Que contenait cette bouteille, jetée à la mer à Saint-Valery et retrouvée 24 ans plus tard au large Fécamp ?



L'ancien parachutiste raconte l'horreur de l'attentat du DC-10 d'UTA :

« On a ramassé les corps »



En Seine-Maritime, ce site archéologique se visite aussi sans les yeux : «Faire appel aux autres sens»



« On aurait pu avoir des morts » : à Dieppe, 2 ans et demi de prison ferme après des feux criminels





[Près de Dieppe, une trentaine de sapeurs-pompiers luttent contre un feu de maison](#)



[Pour quelles raisons ce couple de médecins fait le tour de France en 2cv en passant par Dieppe ?](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

Pays de Caux. Cette église rouvre après un an de fermeture à cause d'une invasion de pigeons

Le Courrier Cauchois

3-4 minutes

Les Pierrevillais, habitants du hameau de Bacqueville-en-Caux, vont retrouver leur église Saint-Eutrope très prochainement : une messe y sera célébrée le dimanche 3 mai à 10h30 par le curé de la paroisse, l'abbé Olivier Meaume. C'est l'épilogue d'un combat d'un an contre une horde de pigeons qui avaient décidé d'élire domicile dans le clocher. Ils n'avaient pas non plus épargné la nef, répandant leurs déjections sur le sol et le mobilier. L'édifice avait dû fermer au public en mars 2025.

Des travaux avant le nettoyage

La commune de Bacqueville a d'abord étudié les moyens à employer pour empêcher les volatiles de rentrer dans les lieux. La toiture a été réparée et des grillages installés pour boucher les trous partout où les oiseaux pouvaient pénétrer. Puis, elle a fait appel à une entreprise spécialisée dans ce genre d'exercice, la société MH2B d'Yvecrique, qui est intervenue en mars dernier pour enlever les kilos de déjections, particulièrement malodorantes et toxiques, dans le clocher et dans la nef. Des mites ont également été traitées dans la nef par les agents municipaux.

Il restait, si l'on peut dire, à faire le ménage. Une quinzaine de bénévoles et des conseillers municipaux se sont mobilisés durant quatre après-midi : *"Les objets ont été triés, les nappes et les tentures ôtées, les cuivres faits, le mobilier dépoussiéré, le sol lavé. On a réussi à nettoyer les statues et le bas des fenêtres"*, évoque Fabienne Bouic, conseillère municipale et aussi conseillère paroissiale. Elle rend hommage notamment à un groupe de paroissiens qui depuis très longtemps se dévoue pour entretenir ce sanctuaire : Madeleine Varin, Monique Helluin, Isabelle Bizet, Nathalie Sénécal et Gérard Chaussay.

"On n'en a pas fini : il faut encore protéger les vitraux des pigeons, qui essaient toujours de rentrer, par des grillages posés à l'extérieur. Et on installe des cadres grillagés aux portes de l'église et de la sacristie pour pouvoir les laisser ouvertes afin d'aérer", note Aline Morel, première adjointe au maire.

Un édifice néogothique assez récent

Spacieuse, très décorée, l'église de Pierreville a été consacrée le 5 mai 1877, après le rattachement du hameau à la commune de Bacqueville-en-Caux. Sa construction avait été décidée en 1866 et le projet étudié déjà en 1863. Elle a été dédiée à Saint Eutrope, un évêque de Saintes, martyr qui aurait vécu au I^{er} siècle après Jésus Christ, sur lequel on connaît de nombreuses légendes. De style néogothique, elle possède une riche statuaire, notamment dans le chœur. Une partie de ses vitraux date de cette époque, d'autres sont plus modernes, dans la nef, entre autres. Elle accueille un monument aux morts de la Grande Guerre près de l'entrée.

Près d'Yvetot. Le rappeur Gradur donnera un concert dans une boîte de nuit

Julie Hervieux

1-2 minutes

Un showcase exclusif est organisé à l'Excalibur, samedi 2 mai. Gradur y donnera une prestation exclusive dans la soirée.

Un nouvel album prévu

A 35 ans, le "Sheguey" du 59 annonce la sortie prochaine de son nouvel album *Décennie*. Ce nouvel opus était prévu pour le 27 mars dernier mais a connu un peu de retard. Néanmoins, l'artiste a annoncé une jolie liste de featuring sur son compte Instagram : Ninho, Niska, SDM, L2B, La Fouine, Naza, et Timar. "*L'album arrive le 24 avril et vous allez comprendre pourquoi j'ai pris mon temps*", annonce-t-il. Une nouvelle très attendue par ses fans puisque son dernier album "Zone 59" date de 2019 et qu'il assurera un concert à l'Accor Arena de Paris le 16 octobre prochain.

Une tournée qui se poursuit

Gradur s'est dernièrement produit au stade de la Frontière (Luxembourg) après un match de Régional 2 opposant le FC Saint-Louis Neuweg à l'AS Blotzheim, samedi 18 avril. Il vous donne donc rendez-vous à l'Excalibur le mois prochain pour découvrir ce nouvel

album !

Culture. Le chanteur lillebonnais Oceng Oryema sort un nouveau titre, bientôt en concert

Ghislain Annetta

3-4 minutes

Francis Cabrel chantait un *Samedi soir sur la Terre* en 1994. Trente-deux ans plus tard, [Oceng Oryema](#) raconte son *Samedi soir* solitaire dans un titre lancé sur les plateformes de streaming le 10 avril dernier. Si la musique est espiègle et solaire comme une soirée sur une plage californienne, les paroles traduisent une autre ambiance. Celle d'une soirée grise à la maison où seul brille l'ennui. Saisissant contraste qui donne toute sa saveur à ce nouveau titre du chanteur lillebonnais.

"C'est du vécu. J'étais tout seul chez moi, je tournais en rond. Je voyais les gens faire la fête sur les réseaux sociaux. J'ai commencé à écrire sur l'humeur du moment." Puis il a rangé les paroles dans un coin, avec d'autres. Pour mieux les ressortir...

"C'était un peu bizarre. J'écrivais sur l'ennui alors que nous étions en pleine effervescence"

"J'étais en studio à Bath en Angleterre. On était en session avec mon producteur Ed Graves et Arthur Delamotte, mon camarade musicien", explique l'auteur-compositeur interprète. "On bossait sur une musique. J'avais des paroles mais on sentait que quelque chose ne collait pas. Alors, j'ai ressorti mes notes sur Samedi soir. C'était un

peu bizarre. J'écrivais sur l'ennui alors que nous étions justement en pleine effervescence." Ce titre sera donc jusqu'au bout celui des paradoxes... *"On l'a terminé l'hiver dernier, en studio, toujours en Angleterre"*, précise l'artiste, satisfait de rebondir après une année 2025 compliquée.

Un peu à la maison

"Un projet de collaboration est tombé à l'eau. Je n'ai pas réussi à finir le projet d'EP (album court) que je menais. Je commençais à me poser des questions. Heureusement, Ed (Graves) m'a proposé de signer sur son label, Rainbow Wood Studio. Cela m'a donné un coup de boost." Tout comme la confiance que lui accorde le centre culturel Juliobona en lui ouvrant ses performantes installations et en lui proposant un concert le 12 mai prochain. Lui le spectateur assidu de la salle occupera cette fois la scène. Et même s'il sera un peu à la maison, il avoue que le trac commence à surgir. *"J'ai envie de faire oublier au public que je suis d'ici. Que les spectateurs se disent : 'Ce spectacle est à la hauteur de la programmation. Qu'il y a sa place. C'est la meilleure façon de les respecter'".*

"Je vais ouvrir un peu plus ma personnalité"

Oceng Oryema proposera son nouveau titre. Il jouera quelques anciens et en interprétera des inédits. Des chansons qu'il sortira dans les prochains mois, sans forcément de projet d'album, mais qui pourraient surprendre. *"Il y a toujours des choses festives, funky. Toutefois, je vais ouvrir un peu plus ma personnalité. Comme on peut l'entendre dans Samedi soir, je suis quelqu'un d'anxieux, qui se demande parfois pourquoi il est mis de côté."* Gageons que les gens seront là pour l'accompagner le 12 mai...

Rouen : la campagne «Ici c'est Rouen» récompensée par un trophée national

J.M

4–5 minutes

En bref

La campagne «Ici c'est Rouen», pilotée par Rouen Normandy Invest, vient de recevoir un trophée national au Collège des Bernardins, après avoir cumulé plus de 65 millions de vues. Au-delà de la reconnaissance en communication, cette stratégie illustre une montée en puissance des politiques de branding territorial dans la compétition économique entre métropoles françaises.



La campagne «Ici c'est Rouen», portée par Rouen Normandy Invest, a été récompensée par un trophée national après avoir enregistré plus de 65 millions de vues © La commune de Rouen.

Publié le 22 avril 2026 - Mis à jour le 22 avril 2026

À Rouen, la distinction attribuée à la campagne «Ici c'est Rouen» consacre une démarche de marketing territorial portée par Rouen Normandy Invest, qui vise à renforcer l'attractivité du bassin économique auprès des investisseurs et décideurs.

Récompensée dans le cadre du TOP/COM Grands Prix Corporate Business, cette stratégie s'appuie sur un dispositif de visibilité massif (plus de 65 millions de vues) et sur une présence multi-supports (presse, gares, numérique). Elle s'inscrit dans une logique d'influence économique où la communication devient un outil de positionnement concurrentiel entre territoires.

Stratégie de positionnement territorial à Rouen

La stratégie mise en œuvre vise à renforcer la position de Rouen dans le paysage des métropoles françaises et européennes afin de soutenir l'accueil d'investissements, d'entreprises et de compétences. Elle s'appuie sur la valorisation des principaux atouts du territoire, notamment son tissu industriel, ses infrastructures logistiques portuaires, son offre de formation supérieure et ses filières économiques spécialisées.

Cette dynamique est associée à des effets économiques liés aux décisions d'implantation, avec un tissu entrepreneurial déjà structuré autour de plusieurs milliers d'entreprises. Elle s'inscrit également dans des enjeux d'emploi et de démographie économique, dans un contexte où l'attractivité des territoires constitue un facteur central pour les recrutements de cadres, d'étudiants et d'acteurs économiques.

Une évolution nationale des stratégies de valorisation territoriale

Au niveau national, ces démarches s'inscrivent dans l'évolution des politiques publiques locales, marquée par un renforcement des

actions de promotion et de mise en valeur des territoires. Elles visent à améliorer la lisibilité des espaces économiques auprès des entreprises, des investisseurs et des actifs, à travers des dispositifs de communication et de positionnement.

Cette dynamique repose sur la structuration progressive d'outils dédiés à l'attractivité territoriale, intégrant des dimensions économiques, institutionnelles et promotionnelles dans les stratégies de développement local.